Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Juin-Juillet-Août 2023

N° 23

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

LA MÉTROPOLE DE MONTPELLIER

C’EST LA CULTURE !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 – Actus

10 – CO’giter

Engagés pour la culture

18 – CO’mmunes

18 – Saint-Georges d’Orques : entre traditions et modernité

20 – Musique et gourmandises

22 – Brèves

24 – ÉCO’systèmes

24 – Risque inondations : toujours plus d’habitants protégés

26 – Zéro déchet : la collecte change pour plus de tri
28 – Logement : une nouvelle façon d’être propriétaire

30 – CO’opérer

30 – Équipement : un skatepark de niveau mondial

32 – PLUi – Climat : une Métropole en transition écologique et solidaire

34 – La Picorée : des mini-madeleines contre la dénutrition

35 – Atelier Tuffery

36 – CO’llation

36 – Sport : sept grands rendez-vous cet été

38 – Patrimoine : trois fois Colette

40 – Des havres de fraîcheur

42 – Rendez-vous

45 – Occitan

46 – Jeunesse

47 – Carte blanche à Micha Cotte

10

Engagés pour la culture

Photo : © Noces de Preljocaj - JC Carbonne

36

Les rendez-vous sportifs de l’été

Photo : © Victor Wembanyama - FFBB

40

Des havres de fraîcheur

Photo : © C. Marson

NOUVEAU

Montpellier Métropole En Commun est désormais bimestriel. Retrouvez votre magazine tous les deux mois dans votre boîte aux lettres et dans des points de dépôt sur tout le territoire.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint-Geniès-des-Mourgues / Saint-Georges d’Orques / Saint-Jean-de-Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement tous les deux mois le magazine en braille à domicile, contacter :
s.benazet-iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Métropole en commun – N° 23 – Juin-Juillet-Août 2023 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier

Ce magazine de 48 pages a été tiré à 280 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.
Un cahier de 20 pages, tiré à 180 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est disponible en version numérique sur montpellier3m.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Directeur délégué de l’information et du numérique : Jérôme Carrière - Cheffe du service information : Stéphanie Benazet-Iannone – Rédaction en chef : Stéphanie Benazet–Iannone, Andra Viglietti – Rédaction : Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin, Andra Viglietti - Collaborateur : Gwenael Cadoret - Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Christophe Ruiz, Ludovic Séverac – Couvertures : Neo Rauch, Nest 2012 - De Heus-Zomer Collection, Pays-Bas - Uwe Walter / Germaine Richier, Le Cheval à six têtes - Centre Pompidou - Hélène Mauri / Jean-Claude Gallotta, Ulysse, grand large - Guy Delahaye / Radio France - Luc Jennepin (Montpellier Métropole en commun), F. Damerdji (Montpellier en commun) – Traduction en occitan : Joanda – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Mise en pages :  – Agence Scoop Communication - 13731-MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : Juin 2023 – ISSN 2801-6394 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

INTERVIEW

« J’ai instauré une nouvelle méthode de travail collective. Cet esprit de dialogue et de concorde porte ses fruits »

Michaël Delafosse, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

Des choix forts et courageux, pour nos concitoyens

Cela fait désormais trois ans que j’ai l’honneur de présider la Métropole de Montpellier. Durant ces 1 000 premiers jours de mon action, j’ai voulu tout d’abord instaurer une nouvelle méthode de travail collective.

Pendant trop longtemps, le territoire a été marqué par des querelles territoriales, que ce soit avec l’État, le Département, la Région, avec nos voisins et même entre nous, au sein de l’intercommunalité. Ces divisions stériles ont paralysé l’action publique et clairement handicapé le développement de Montpellier et de la Métropole. Le territoire a pris énormément de retard. Je refuse les polémiques et les piques politiciennes qui nuisent à la démocratie. Notre énergie, nous l’employons à servir l’intérêt général.

Cet esprit de dialogue et de concorde porte ses fruits. Je ne prendrai que deux exemples récents, révélateurs de la place que Montpellier peut prendre aux niveaux national et international si nous travaillons main dans la main, acteurs publics mais aussi privés. Ainsi, dans le cadre du grand plan d’investissement national « France 2030 », plusieurs projets montpelliérains ont été retenus ces dernières semaines dans des secteurs stratégiques.

Dans celui de la santé globale (porté par la dynamique MedVallée), la Métropole accueillera l’un des douze futurs Instituts Hospitaliers Universitaires (IHU), baptisé « Immun4cure » et doté de 20 millions d’euros.

Dans le domaine des Industries Culturelles et Créatives (ICC), huit entreprises locales ont été sélectionnées par l’appel à projets « La Grande Fabrique de l’image » parmi 68 lauréats français, soit le meilleur résultat pour un même territoire.

Cette grande réussite va conforter le positionnement que nous sommes en train de conquérir au niveau mondial pour la production de contenus audiovisuels et numériques (cinéma, séries, animation, jeux vidéo). Elle est assurément un atout dans le cadre de notre candidature pour devenir, en 2028, Capitale européenne de la culture. Nous vous proposons de retrouver dans le dossier de ce numéro toute la programmation estivale liée à ce choix fort que nous faisons en faveur de la création dans une période où elle subit partout ailleurs les effets de la crise de plein fouet.

Plus largement, nous affrontons cette situation (plus 24 millions d’euros de dépenses liées à la hausse des coûts de l’énergie et à l’inflation) avec un sérieux budgétaire et une détermination politique. Notre bonne gestion nous permet d’envisager, dans les temps annoncés, la mise en œuvre de la gratuité des transports publics pour tous les habitants de la Métropole. Ce sera le 21 décembre prochain à 19h. Je suis convaincu que cette mesure va protéger votre pouvoir d’achat et réduire nos émissions de CO2. Elle fera de Montpellier le plus grand réseau d’Europe à appliquer cet engagement et d’autres nous rejoindrons. Elle sera enfin un élément majeur de la transition écologique et solidaire que nous menons avec volontarisme depuis trois ans et que nous avons le devoir de poursuivre pour l’avenir de nos enfants.

Photo : 28 avril 2023. Création de l’Entente du golfe d’Aigues-Mortes, quatre intercommunalités engagées pour la protection des écosystèmes marins et terrestres. © C. Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

LEAGUE OF LEGENDS

Les finales à Montpellier

Riot Games, développeur du jeu League of Legends, a choisi Montpellier pour sa 2023 LEC SEASON FINALS. Du 8 au 10 septembre, les trois meilleures équipes d’Europe, d’Afrique et du Moyen-Orient (EMEA) s’affronteront à la Sud de France Arena. À cette plus grande compétition européenne d’E-Sports dans la région EMEA, s’ajoutent cette année les finales des EMEA Masters, compétition réunissant les meilleures équipes des ligues nationales européennes, qui se dérouleront pour la première fois devant un public, et le LEC XPO, un espace de célébration dédié aux fans. Ouverture de la billetterie le 19 juin.

AGROÉCOLOGIE

Les agriculteurs à l’honneur

Visites de fermes, balades, ateliers, marchés, dégustations, festivités... Rendez-vous du 24 juin au 2 juillet pour l’édition estivale des 4 saisons de l’agroécologie et de l’alimentation durable. Une cinquantaine d’activités sont proposées par des partenaires sur un territoire allant de la métropole au Pays Cœur d’Hérault, en passant par le Pays de l’Or et le Grand Pic Saint-Loup. Avec notamment, le 2 juillet, la 2e édition d’Agropol’eat, festival à Montpellier, sur le thème de l’eau.

[montpellier3m.fr/4saisons](http://montpellier3m.fr/4saisons)

VÉLOLIGNE

De Saint-Gély-du-Fesc à Grabels

Les premiers kilomètres de la voie verte entre Saint-Gély-du-Fesc et Grabels (Plateau de Piquet au carrefour de Bissy) ont été inaugurés le 22 avril. Un tronçon de la véloligne montpelliéraine n° 10a qui permettra, à terme, de relier le centre-ville de Saint-Gély-du-Fesc au pôle d’échange multimodal Occitanie de Montpellier, puis au stade Philippidès. Cette piste cyclable de 8 kilomètres, qui sera achevée en 2025, est attendue depuis 20 ans. « Un travail coopératif efficace entre les territoires » souligné par les élus présents autour de Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier, et « un gain de temps notamment pour ceux qui travaillent au CHU », a précisé
Jean-Luc Savy, délégué aux pistes cyclables, maire de Juvignac.

Ce premier tronçon de 1,58 million d’euros TTC a été financé à 61,34 % par la Métropole, 30,5 % l’État, 5 % la région Occitanie et 3,16 % la communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup.

Photo : © C. Ruiz

TAM

Une nouvelle boutique en ligne

Une nouvelle boutique TaM est en ligne, en préfiguration de la mise en œuvre
de la gratuité totale des transports en commun pour les habitants de la Métropole le 21 décembre prochain. Accessible depuis le site tam-voyages.com, cette plateforme facilite la création des Pass gratuité et la souscription à un abonnement trimestriel, à destination des résidents de la Métropole. Elle évoluera, courant 2024, vers un portail de vente multimodal associant l’ensemble des produits et services de mobilité TaM : transport en commun, stationnement, vélo et autopartage. Ce nouvel espace tourné vers l’avenir remplacera à terme l’Espace Mobilité en ligne.

boutique.tam-voyages.com

ÉGALITÉ DES DROITS

La charte d’engagement LGBTQI+ signée

Historiquement actives en matière d’égalité des droits, la Ville et la Métropole de Montpellier ont signé la Charte d’engagement LGBTQI+. Créée en 2012 par l’association l’Autre cercle, cette charte promeut l’inclusion des personnes LGBTQI+ dans le monde du travail. La Ville et la Métropole de Montpellier mettent en place des formations assurées par l’Autre cercle pour sensibiliser leurs agents à l’accueil des publics et à l’inclusion professionnelle des agents LGBTQI+.

Une charte, 4 axes

• Créer un environnement inclusif pour les collaborateurs LGBTQI+

• Veiller à une égalité de droit et de traitement

• Soutenir les collaborateurs victimes de propos ou d’actes discriminatoires

• Mesurer les avancées et partager les bonnes pratiques pour faire évoluer l’environnement professionnel général.

autrecercle.org

Photo : © C. Ruiz

1 200

C’EST LE NOMBRE DE SALARIÉS TAM. VENEZ LES REJOINDRE !

Pour accompagner les chantiers mobilité de la Métropole : la construction de la ligne 5, l’extension de la ligne 1, la création de cinq lignes de bustram, la gratuité totale… TaM renforce ses effectifs. Vous avez le sens du service public : candidatez aux postes de conducteurs bus et tramway, contrôleurs, conseillers en mobilité, agents de maintenance, comptables, métiers de l’IT, ingénieurs génie civil, électriciens industriels…

tam-voyages.com

EDF – MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE

Accélérer la décarbonation du territoire

Luc Rémont, président d’EDF, et Michaël Delafosse, président de la Métropole, ont signé un protocole d’intention pour aider le territoire à atteindre son objectif de neutralité carbone en 2050 et mettre en action son Plan Climat Air Énergie Territorial. « C’est un plan climat ambitieux dans lequel nous souhaitons partager les objectifs de transition écologique et énergétique avec les partenaires économiques locaux », a déclaré Michaël Delafosse. Une ambition confirmée par Luc Rémont pour qui « la Métropole, berceau du développement des énergies renouvelables en France, est un fer de lance de la transition énergétique. L’ensemble des collaborateurs d’EDF aura à cœur d’identifier et de mettre en œuvre des solutions co-construites ».

Ce protocole d’intention est articulé autour de grandes thématiques :

* Accompagner la candidature neutre en carbone de Montpellier
Capitale européenne de la culture 2028.

• Co-développer la filière des énergies renouvelables.

• Accompagner et sécuriser la décarbonation du bassin de vie.

• Réduire les impacts économiques et écologiques des infrastructures de la Métropole.

Photo : © C. Ruiz

OFFICE DE TOURISME

Castries et Villeneuve-lès-Maguelone

Deux bureaux d’informations touristiques supplémentaires ouvrent pour l’été : à Villeneuve-lès-Maguelone, le matin à la Cathédrale de Maguelone, l’après-midi à la salle la Capou (74 rue Marius Bouladou) et à Castries au Château. Un dispositif saisonnier qui s’ajoute à l’office de tourisme place de la Comédie à Montpellier, ouvert 7 jours sur 7, et au bureau d’informations touristiques de Lattes (Espace Lattara), du mardi au samedi, toute l’année.

montpellier-tourisme.fr

HANDISPORT

Brice Maurel champion d’Europe

Une nouvelle médaille en or pour le Montpelliérain Brice Maurel ! Ce membre de l’équipe de France paralympique de rugby fauteuil, ambassadeur du sport métropolitain, a été sacré champion d’Europe pour la seconde fois consécutive face à la Grande-Bretagne à Cardiff au Pays de Galles. Un succès de bon augure pour le joueur des Sharks de Montpellier Handi Rugby avant les Jeux Paralympiques du 29 août au 2 septembre 2024 à Paris. Prochaine échéance du 16 au 22 octobre avec la coupe du monde qui se tiendra également à Paris.

Photo : © DR

VÉLOPLAGE

Direction la mer

L’été, empruntez gratuitement un Véloplage pour vous rendre en bord de mer. Ce service de prêt de vélos gratuits, sur présentation d’un titre de transport TaM validé, est de retour tous les week-ends de juin et tous les jours en juillet – août. Rendez-vous de 9h à 19h à l’accueil Véloplage, impasse des Sycomores à Villeneuve-lès-Maguelone, pour emprunter un vélo californien. Des équipements dédiés sont disponibles pour les familles : une remorque pour transporter les enfants de moins de 2 ans, un siège bébé, mais aussi des VTT pour enfants. Pour accéder au service depuis Montpellier, au départ de la station Garcia Lorca de la ligne 4 de tramway, la ligne de bus 32 assurera des trajets directs jusqu’à l’arrêt Pilou.

tam-voyages.com

Photo : © C. Ruiz

Intelligence artificielle

Montpellier territoire d’expérimentation

Face à l’impact annoncé de l’intelligence artificielle (IA) sur tous les aspects de notre société, Michaël Delafosse a annoncé, le 26 mai, la création d’une convention citoyenne sur le territoire pour une intelligence artificielle souveraine, responsable et éthique. Cette conférence, qui se déroulera à l’automne, permettra d’aborder de nombreux enjeux sur des thèmes variés comme l’éducation, la culture, la transition écologique, l’emploi ou encore la lutte contre la désinformation. Première métropole à entreprendre cette démarche, Montpellier souhaite faire émerger les préoccupations et les besoins des citoyens afin d’élaborer des propositions concrètes pour répondre aux défis actuels. Le 6 avril dernier, une mission avait été confiée à Jacques Priol, président et fondateur du cabinet CIVITEO(1), pour doter la Métropole d’une « stratégie métropolitaine de la donnée et de l’intelligence artificielle », en lien avec les acteurs publics métropolitains, les partenaires, les collectivités et des citoyens en association avec les acteurs Tech, chercheurs et experts du territoire. L’accueil d’un Forum international à Montpellier à l’horizon 2024-2025 a également été annoncé.

(1) CIVITEO : construire des stratégies publiques de la donnée au service des territoires

RECHERCHE

Où se cachent les moustiques tigres ?

La commune de Murviel-lès-Montpellier et la Métropole collaborent avec l’Institut de recherche pour le développement (IRD, MIVEGEC) et Altopictus, l’opérateur de lutte antivectorielle (LAV) de l’Agence régionale de santé (ARS) Occitanie, sur un projet de recherche pour améliorer la lutte contre le moustique tigre.

Nommé Restalboc, ce projet vise à identifier les abris ou gîtes « repos » utilisés par l’Aedes albopictus en Occitanie. Cet inventaire inédit permettra notamment de mieux orienter les interventions en cas de circulation possible ou avérée des virus de la dengue, du chikungunya ou du zika. Tout au long de la saison de prolifération du moustique tigre, des agents d’Altopictus et de l’IRD seront ainsi présents à Murviel-lès-Montpellier pour capturer les moustiques tigres dans la végétation et les structures urbaines, de jour comme de nuit, dans l’espace public et chez des habitants volontaires.

occitanie.ars.sante.fr/moustique-tigre-3

Volley-ball

Ruban rouge aux champions olympiques

Le 7 août 2021 à Tokyo, l’équipe de France de volley-ball est devenue championne olympique pour la première fois en battant l’équipe russe lors d’une finale indécise. Le 30 mai dernier, c’est dans la salle des Rencontres de l’hôtel de Ville de Montpellier que l’ensemble de l’équipe et son entraîneur Laurent Tillie ont été reçus dans l’ordre de la Légion d’honneur. Les récipiendaires ont été décorés par Denis Masseglia, ancien président du comité national olympique et sportif français. Chose rare, le ruban rouge a été remis au père et au fils puisque Kévin Tillie joue sous les ordres de son père. À noter que Jean Patry, qui joue à Milan, et Éric Tanguy, le président de la fédération, sont tous les deux natifs de Montpellier, ville où joue Nicolas Le Goff, autre médaillé.

Photo : Les volleyeurs champions olympiques décorés à Montpellier. © C. Ruiz

GESTION DE LA RESSOURCE

Des communes économes en eau

À l’heure où les sécheresses sont plus fréquentes (trois mois d’alerte en 2002), la gestion de l’eau s’avère être plus que jamais une préoccupation majeure. L’ALEC Montpellier Métropole a créé en 2021 le label « Commune économe en eau » afin d’encourager et d’accompagner les communes à mettre en place une politique rigoureuse d’utilisation de la ressource en eau. Cette année, Sussargues et Saint-Georges d’Orques ont rejoint les 16 communes lauréates 2022. Les résultats sont probants. En moyenne, 23 % d’économies d’eau ont été réalisées en 2022 par rapport à 2017. À Lattes, par exemple, le traitement des fuites et l’installation de matériel hydro-économe dans les écoles et les gymnases ont permis de réduire de 18 % les consommations entre 2021 et 2022. À Fabrègues, la facture d’eau a été divisée par deux entre 2019 et 2022 après une réorganisation et une sensibilisation des agents pour un traitement rapide des fuites. À Castelnau-le-Lez, ce sont les espaces verts qui ont été équipés d’une gestion technique centralisée qui coupe l’arrosage en cas de fortes pluies.

alec-montpellier.org

18

communes de la métropole ont obtenu le label 2023 « Commune économe en eau »

Ligne 5

Bonne nouvelle : les rails arrivent

Retenez la date du 24 juin : elle marquera l’histoire de la ligne 5. Ce jour-là, aura lieu la pose des tout premiers rails sur le secteur Saint-Éloi, à Montpellier. Le projet commence à devenir visible et concret. À cette occasion, au nord du tracé, des festivités marqueront cette étape symbolique avant la mise en service dans deux ans. Le 24 juin sera aussi l’occasion de présenter la mascotte de la ligne 5 qui accompagnera les différentes étapes du chantier.

Saint-Éloi, un pôle d’échanges stratégique

Dans le secteur nord, la station Saint-Éloi a entamé sa mue. Elle occupe une position stratégique en devenant un pôle d’échanges, entre les lignes 1 et 5 de tramway et la ligne 2 de bustram, fin 2025.

Jusqu’au 3 septembre, le raccordement entre ces deux lignes de tramway a pour conséquence l’interruption de la ligne 1 à la station Saint-Éloi, qui donnera lieu à l’installation de deux quais provisoires (Saint-Éloi - CHU et Saint-Éloi - Grasset). Malgré ce raccordement, tous les arrêts sont maintenus dans la secteur nord de la ligne 1.

Du 24 juin au 3 septembre, en parallèle de ces travaux, la nouvelle station Comédie sera réalisée dans le cadre du projet d’embellissement de la place. Ce chantier aura pour conséquence la déviation des lignes 1 et 2 dans le secteur du centre-ville. Retrouvez tous les détails de ces travaux sur [inforeseau.tam-voyages.com](http://inforeseau.tam-voyages.com).

Une conduite confortable

Depuis le 24 mai, les conducteurs de TaM ont fait connaissance avec les futures cabines de conduite des tramways, construites par CAF, dont l’usine de fabrication est située à Bagnères-de-Bigorre, générant de l’emploi sur le territoire régional.

La Métropole et TaM ont fait le choix d’initier une démarche collaborative avec les équipes de conduite sur l’environnement du poste de conduite, en lien avec un ergonome, pour un confort de conduite optimal au quotidien et la prévention des troubles musculo-squelettiques.

tram5-montpellier3m.fr

inforeseau.tam-voyages.com

Photo : Michaël Delafosse, président de la Métropole, et Julie Frêche, vice-présidente

déléguée au Transport et aux Mobilités actives, ont révélé le nouveau nez du tramway

de la ligne 5, le 24 mai. © C. Ruiz

« La Métropole investit. TaM recrute 80 conducteurs de tramway supplémentaires pour la ligne 5 »

77

C’est le nombre de nouvelles rames qui seront livrées à partir de 2024,

à raison de deux ou trois par mois jusqu’en 2030. 22 d’entre elles sont destinées à la ligne 5, 30 sont dédiées au renouvellement du matériel de la ligne 1, 17 couvriront la hausse des fréquences et huit rejoindront le stock de réserve. Un investissement de 225 millions d’euros. Le plus grand appel d’offres de France pour l’acquisition de nouvelles rames de tramway.

Montpellier, capitale française des ICC et de la santé globale

Dans le cadre du plan France 2030(1), lancé par l’État et doté de 30 milliards d’euros déployés sur cinq ans, la Métropole vient de voir confirmées la dynamique de deux secteurs économiques d’excellence du territoire, la santé et la culture, et la reconnaissance de ceux-ci à l’échelle nationale.

Le 16 mai, l’appel à projets « Instituts hospitalo-universitaires » (IHU), doté de 300 millions d’euros, a retenu, parmi ses 12 lauréats, le projet IMMUN4CURE, Institut des maladies auto-immunes et des immunothérapies innovantes, porté par le CHU de Montpellier (Pr Christian Jorgensen). Une dotation de 20 millions d’euros sera attribuée dans ce cadre à l’IHU
IMMUN4CURE qui vise à exploiter le potentiel des thérapies cellulaires et à développer des immunothérapies pour le traitement du SIDA. Ce projet comporte de nombreux partenaires (université, recherche, CHU…) et soutiens (pôle de compétitivité, entreprises, professionnels, associations de patients). « Cette décision est la concrétisation de notre ambition de relever les grands défis de demain avec MedVallée Montpellier, pôle d’excellence mondial en Santé Globale », a souligné Michaël Delafosse, président de la Métropole, à l’annonce de cette première récompense.

Plus forte concentration de lauréats

Trois jours plus tard, le 19 mai, un autre appel à projets inscrit dans le plan France 2030, cette fois consacré aux industries culturelles et créatives, récompensait la dynamique du territoire montpelliérain. À l’occasion du Festival de Cannes, la ministre de la Culture, Rima Abdul-Malak, et le secrétaire général pour l’investissement en charge de France 2030, Bruno Bonnel, ont présenté les lauréats de l’appel à projets « La grande fabrique de l’image », consacré aux filières du cinéma, de l’audiovisuel et du jeu vidéo. Doté de 350 millions d’euros, il a récompensé notamment 8 projets portés sur l’aire urbaine de la Métropole, soit la plus forte concentration de lauréats de tout le territoire français. (Voir ci-contre.)

Des emplois à la clé

La Ville et la Métropole de Montpellier se félicitent ainsi de cette mise à l’honneur qui vient récompenser l’ambition déployée par le territoire dans l’accueil des entreprises innovantes, et remercient tous les acteurs pour leur engagement. Le pôle mondial d’excellence en santé globale MedVallée, fort de ses 5 000 chercheurs et 250 entreprises pionnières dans l’alimentation, la santé et l’environnement, ainsi que la filière des ICC, qui regroupe plus de 3 000 emplois au sein de 850 établissements, portent tous deux cette dynamique sur un territoire plus que jamais engagé dans la réussite économique et l’attractivité des savoir-faire.

Photo : Présentation des lauréats du secteur des industries culturelles et créatives de l’aire urbaine de la Métropole. © C. Ruiz

ICC
La grande fabrique de l’image

La grande fabrique de l’image se fixe pour ambition de faire de la France un leader des tournages, de la production de films, séries et jeux vidéo, de la postproduction (effets spéciaux notamment) et de la formation aux métiers du cinéma et de l’audiovisuel. La dotation accordée dans le cadre du plan France 2030 à 8 projets portés sur l’aire urbaine de Montpellier récompense la dynamique économique, créative et innovante du secteur des ICC sur le territoire. Les lauréats : studios de tournage (Pics studio ; France TV Studio) – studios de production numérique (The Game Bakers ; Mathematic ; The Yard) – formations (Travelling ; Audio workshop ; Artfx).

(1) Le plan France 2030 vise à développer la compétitivité industrielle et les technologies d’avenir, en répondant aux grands défis de notre temps, en particulier la transition écologique.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’GITER

Engagés pour la culture

Candidates pour devenir Capitale européenne de la culture 2028, Montpellier et sa Métropole font plus que jamais le choix de la culture. À l’heure où cette dernière est menacée par des guerres non loin de nos frontières, ou se trouve en difficulté financière dans l’hexagone, Montpellier porte un véritable plaidoyer en sa faveur à l’échelle du territoire et de l’Europe. Cet été, de grands festivals et expositions mettent en avant des artistes venus de tous horizons dans la métropole. Au-delà, ce sont 145 communes unies qui portent fièrement la candidature Montpellier 2028. Grâce à un budget mutualisé et dans une démarche inédite de coopération, 35 nouvelles propositions, fruits de l’appel à projets 2023, complètent cette programmation culturelle. Autant de rendez-vous hétéroclites qui incarnent le soutien indéfectible du territoire à la création artistique.

Photo : © Les dissidents - Istock Images

700 000 €

C’est le budget global consacré à l’appel à projets 2023 porté par l’association Montpellier 2028 – Capitale européenne de la culture.

La culture dans tous ses éclats

Festivals, soirées, expositions : entre répertoire et création, têtes d’affiche et jeunes talents, artistes du territoire ou venus de lointains horizons… la programmation culturelle de l’été s’impose comme l’une des plus brillantes et des plus engagées en termes de diversité ou de mixité, avec notamment un hommage rendu aux grandes créatrices de notre temps. Pour un été de plaisir, de partage et d’émotions. La culture dans tous ses éclats.

Jusqu’au 21 juin, au Domaine d’O, le Printemps des Comédiens poursuit son exploration du théâtre dans toute sa diversité. Entre répertoire et création : du diptyque mis en scène par Ivo van Hove sur les textes d’Ingmar Bergman à la relecture de Shakespeare par Marie Lamachère, en passant par le spectacle de la performeuse Julia Perazzi ou celui de Kirill Serebrennikov, inspiré de Nicolas Gogol et vibrant des bruits de la guerre en Ukraine. printempsdescomediens.com

Photo : La tempête, Le songe d’une nuit d’été, par Marie Lamachère, d’après Shakespeare.

© David Richard

Grandes soirées symphoniques et récitals, musique de chambre, jazz et salon de musique, jeunes solistes et musique électro (festival Tohu-bohu, parvis de l’hôtel de Ville) : du 17 au 28 juillet, le festival Radio France Occitanie Montpellier déferle sur la Métropole. De Mozart à MC Solaar, une nouvelle édition placée sous le signe du génie et de la jeunesse. https://2023.lefestival.eu

Photo : Noces, Angelin Preljocaj. © JC Carbonne

Photo : Samara Joy - 24 juillet, amphithéâtre du Domaine d’O. © Meredith Truax

De Mathilde Monnier à Angelin Preljocaj, de Boris Charmatz à Pina Bausch, la 43e édition du festival Montpellier Danse réunit du 20 juin au 4 juillet les artistes français et internationaux les plus audacieux et mêle classiques du répertoire et créations inédites. montpellierdanse.com

Photo : Ulysse, grand large, Jean-Claude Gallotta. © Guy Delahaye

Photo : Noces, Angelin Preljocaj. ©JC Carbonne

21 JUIN

Musiques en fête

Rendez-vous au Peyrou, le 21 juin, à partir de 18h pour un plateau riche et festif. Avec, en ouverture, les lauréats du Labo artistique 2023 (Smild, Minus et Avalon Bloom), suivis du concert de l’Imperial Quartet qui fera résonner les rythmes de la Louisiane, mélange de musiques afro-américaines et cajuns. La chorale Gospelize it Project, menée avec ferveur par la cheffe de chœur Emma Lamadji, sera suivie du groupe 79rs Gang, véritable découverte venue tout droit de la Nouvelle-Orléans, combinant la musique traditionnelle amérindienne avec des sons club et électroniques.

montpellier.fr

Photo : © H.Rubio

7, 8, 9 JUILLET AU PEYROU

Montpellier fête le « blues »

Trois soirées de fête, de rencontres et d’échanges pour cette première édition du Montpellier Blues Festival consacrée au blues, rythme fondateur de toutes les musiques actuelles. Avec une programmation d’exception, les 7, 8 et 9 juillet au Peyrou, réunissant plusieurs artistes de stature internationale (Popa Chubby, Keziah Jones, Joe Louis Walker) ainsi que de jeunes talents prometteurs. En « off », concerts gratuits sur les places, avec une sélection de groupes locaux et régionaux ; exposition photo sur le blues ; messe gospel…

[montpellier-blues-festival.org](http://montpellier-blues-festival.org)

Photo : Keziah Jones, samedi 8 juillet. © Kelechi Amadi Obi

Et aussi

* Folies Latina Pour trois soirées au Domaine d’O, les Folies Lyriques mettent le cap sur l’Amérique latine : tango, salsa, rumba… Avec le baryton Armando Noguera (30 juin), le Grupo Compay Segundo (1er juillet) ou le Grand Show Symphonique (7 et 8 juillet). [domainedo.fr](http://domainedo.fr)

• Brunch Electronik Le rendez-vous des fans de l’électro. Le 16 juillet, de 13h à 23h dans le parc du château de Grammont. Line up : Sabor A Mi / Chloé Caillet / Kink/ Dixon / Jeff Mills. shotgun.live

* Swinging Festival Cours de danse, initiation solo jazz et lindy hop, concerts, bal swing, sans oublier le village swinging, avec marché, food-trucks, espaces détente… Les 21, 22 et 23 juillet au Peyrou. [swingingmontpellier.fr](http://swingingmontpellier.fr)
* Festival Palmarosa
Le 20 août au Domaine de Grammont. Du rock britannique indépendant avec le trio alt-J aux sonorités argentines de La Yegros, en passant par Franz Ferdinand, La Femme, Izïa, French 79 ou Aime Simone… [palmarosa-festival.fr](http://palmarosa-festival.fr)
* Les Nuits d’O Le rendez-vous incontournable de vos nuits d’août. Avec une formule : un concert + un film. Le tout en plein air, dans l’amphithéâtre et la pinède du Domaine d’O. Du 23 au 26 août. [domainedo.fr](http://domainedo.fr)

• Festival Mama Stock
Les 26 et 27 août au parc Montcalm : soirées hors les murs, 20 concerts et spectacles avec le meilleur de la scène locale, programmation jeune public, DJ sets, expos, animations… mamastock.fr

Photo : Les Nuits d’O. © F. Damerdji

LATTARA

Septimanie

Le site archéologique Lattara – Musée Henri Prades de Lattes, propose, à partir du 17 juin, une passionnante exposition intitulée : Septimanie, Languedoc et Roussillon de l’Antiquité au Moyen Âge. L’occasion de revisiter, à travers plus de 200 objets, l’histoire quotidienne des hommes et des femmes vivant dans la période comprise entre la disparition de l’empire romain et l’apparition de la société féodale. Une exposition proposée en collaboration avec le CNRS, l’Inrap, le Service régional de l’archéologie – Drac Occitanie et le LabEx Archimede.

museearcheo.montpellier3m.fr

pavillon populaire
Guerre d’Espagne

Du 29 juin au 24 septembre, le Pavillon Populaire accueille une rétrospective inédite du photographe catalan Antoni Campañá : Icônes cachées, les images méconnues de la Guerre d’Espagne (1936-1939). Traumatisé par la guerre, le photographe avait volontairement enfoui ses images, retrouvées en 2018 dans deux boîtes rouges. Un regard inédit sur l’un des conflits majeurs du XXe siècle.

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Photo : Salida de los milicianos anarquistas y poumistas hacia el frente de Aragón desde la estación del Norte el 28 de agosto de 1936 – ©Arxiu Campañà

MO.CO.

Neo Rauch : Le songe de la raison

Chef de file de la « nouvelle école de Leipzig », Neo Rauch est né en 1960 en Allemagne. Il est connu pour ses peintures monumentales aux nombreuses influences (de l’art de la Renaissance à la BD en passant par le Pop Art ou le surréalisme...). Pour la première rétrospective organisée en France de ce maître de la peinture contemporaine figurative, le MO.CO. propose une sélection d’œuvres des années 90 à nos jours. À voir du 8 juillet au 18 octobre. 15 rue de la République.

moco.art

Photo : Neo Rauch – Türme 2011, 250 x 200 cm huile sur toile, collection Privée, Allemagne.

Uwe Walter, Berlin © Adagp, Paris 2023. Courtesy de l’artiste Galerie Eigen + ART Leipzieg/Berlin, et David Zwirner.

Et aussi

• Aux commencements, Ana Mendieta :

performeuse, sculptrice, peintre, photographe et artiste vidéo américano-cubaine, Ana Mendieta (1948-1985) n’a cessé, pendant toute sa courte carrière, de se réinventer. Jusqu’au 10 septembre au MO.CO. Panacée. 14, rue de l’école de pharmacie. moco.art

• L’art pour quotidien, Valentine Schlegel :

amie d’adolescence d’Agnès Varda, passée par les Beaux-Arts de Montpellier, Valentine Schlegel (1925-2021) développa une passion pour la sculpture et la céramique. Ses vases et cheminées furent photographiés dans toutes les revues de décoration des années 60 et 70. Le musée Fabre lui rend hommage au sein de l’hôtel de Cabrières-Sabatier d’Espeyran. Jusqu’au 17 septembre. [museefabre.montpellier3m.fr](http://museefabre.montpellier3m.fr)

• Je ne fais que passer, Frédéric Pajak :

grand prix suisse de littérature 2021, l’écrivain dessinateur Frédéric Pajak, fait l’objet d’une rétrospective en 140 dessins, à la plume, au pinceau et à l’encre de Chine. Vues intimes, paysages de Camargue ou d’Afrique du Sud. À voir jusqu’au 3 septembre, à l’Espace Bagouet. [montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Le retour de Germaine Richier

Formée aux Beaux-Arts de Montpellier, la sculptrice Germaine Richier (1902-1959) fait l’objet d’une rétrospective exceptionnelle au musée Fabre, en collaboration avec le Centre Pompidou. Sculptures, gravures, dessins, peintures… Plus de 200 œuvres à voir du 12 juillet au 5 novembre.

Lorsque Germaine Richier s’éteint à l’été 1959, quelques personnes l’accompagnent au cimetière de Mudaison, dont Frédéric-Jacques Temple, l’écrivain montpelliérain. En 2009, c’est aussi lui qui regrette dans Libération que la sculptrice n’ait pas bénéficié d’une rétrospective pour les cinquante ans de sa mort. Il échange aussi avec Michel Hilaire, le directeur du musée Fabre, qui entretient des relations avec Françoise Guiter, nièce de l’artiste et légataire universelle, disparue en 2017. L’idée chemine. Jusqu’à cette magnifique rétrospective présentée du 12 juillet au 5 novembre au musée Fabre, en collaboration avec le Centre Pompidou.

Formes inquiétantes

Bien que née en Provence, Germaine Richier revient sur ses terres. Celles où elle a grandi à Castelnau-le-Lez et étudié à l’école des Beaux-Arts de Montpellier dès 1921, dans l’atelier de Guigues. Celles aussi où elle a ressenti ses premières émotions artistiques au contact de la nature et du vivant. Celles enfin où elle a voulu, dès 1938, que ses créations soient montrées, dont le Loretto, premier achat de l’État à l’artiste et pièce majeure du musée Fabre. Dans l’univers radical de Germaine Richier, on croise des êtres hybrides et des formes inquiétantes, car elle joue avec le monde animal et le règne végétal et s’accommode du masculin-féminin.

Le Christ d’Assy

La réputation de Germaine Richier, première femme à être exposée de son vivant au Musée national d’art moderne à Paris, en 1956, s’ouvrit à l’international. Ce fut plus timide en France. L’exposition de la fondation Maeght, en 1996, a été un déclic. Depuis sa réouverture en 2007, le musée Fabre lui a dédié une salle entière dans les collections permanentes. L’exposition présentée cet été rassemble près de 200 œuvres dont le célèbre Christ d’Assy tant décrié, commande reçue en 1950 pour l’église d’un plateau haut-savoyard. Ce bronze incroyable qui fusionne le corps de Jésus et la croix a relancé la polémique de l’art et du sacré. L’œuvre fut retirée près de vingt ans, avant d’être réinstallée. Elle n’avait jamais quitté le diocèse d’Annecy depuis.

museefabre.montpellier3m.fr

« Des êtres hybrides et des formes inquiétantes »

Photo : Louis-René Astre, Germaine Richier devant le plâtre de La Sauterelle, grande, Paris, 1955-1956, épreuve gélatino-argentique, Archives Patrick Rouchon - © Photographie de Louis-René Astre - © Adagp, Paris 2023

Photo : Germaine Richier, Le Cheval à six têtes, grand, 1954-1956, bronze naturel nettoyé, 103 × 100 × 44 cm, Paris Centre Pompidou, Musée national d’art moderne, inv. AM 2021-436 – Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Hélène Mauri/ Dist. RMN-GP – © Adagp, Paris 2023

CEC Montpellier 2028 Un accélérateur de projets

La candidature de Montpellier capitale européenne de la culture 2028 booste la métropole et les 145 communes réunies derrière cette aventure unique. Retenu parmi les quatre finalistes français, le territoire vit pleinement ce défi et crée une offre culturelle encore plus riche. De multiples rendez-vous à savourer dans l’espace public, notamment cet été.

Association Montpellier 2028

Hôtel d’Aurès

14 rue Eugène Lisbonne

Montpellier

contact@montpellier2028.eu

montpellier2028.eu

J – 6 mois avant la finale

Montpellier a définitivement fait le choix de la culture. Sa candidature pour devenir capitale européenne de la culture 2028 incarne plus que jamais cette ligne directrice. « L’identité de notre ville est profondément liée à la place que l’on donne à la culture. Par cette candidature partagée avec les collectivités voisines, un pacte territorial très précieux, notre engagement pour les artistes redouble d’énergie et de vigueur », explique Michaël Delafosse, qui porte cette candidature au fil des mois, avec un enthousiasme toujours renouvelé, accompagné par l’association Montpellier 2028 et de nombreux élus à ses côtés. Une mobilisation générale partagée par le secteur privé.

Booster de projets

Cette candidature est un formidable accélérateur de projets, des investissements majeurs pour la culture. Ainsi, une trentaine d’événements ponctuera l’année Capitale. De FuturFolkFiction, porté par Christian Rizzo, autour des danses folkloriques, à l’Académie du futur qui construit avec les établissements scolaires une narration du futur jusqu’en 2028, en passant par Design for Change, un appel à participation de créatifs européens sur l’urgence climatique ou encore Les Grandes balades artistiques qui déploieront au cœur des paysages 100 œuvres sur plus de 50 km… Ce seront aussi des chantiers culturels emblématiques et d’importantes retombées économiques et touristiques. À titre d’exemple, à Marseille, capitale 2013, l’impact économique direct et indirect s’est élevé à près de 500 millions d’euros (dépenses de l’association de la candidature, des coproducteurs privés et des visiteurs) et près de 2 800 emplois ont été créés ou conservés sur l’année.

L’héritage de la candidature

Qui de Rouen, Bourges, Clermont-Ferrand ou Montpellier sera l’heureux gagnant ? Quel que soit le résultat final, Montpellier et les 145 communes engagées auront tiré d’énormes bénéfices de cette candidature. « C’est une stratégie culturelle à long terme pour le territoire, des temps événementiels sur plusieurs années comme les 70 projets sélectionnés lors des appels à projets 2022 et 2023 (voir ci-contre une sélection de la programmation d’été), la mise en place d’une stratégie de financement européen pour de futurs projets, une coopération sur le territoire à une échelle nouvelle, en matière de culture, mais aussi dans de nombreux autres domaines comme la mobilité… Un héritage unique ! », résume Sophie Léron, directrice stratégique Montpellier 2028.

Une dimension européenne

Au-delà du territoire de la candidature, des liens forts ont été tissés avec des artistes internationaux ou des communes européennes. Des membres de Montpellier 2028 parcourent les villes labellisées « capitales européennes » comme Tartu en Estonie (2024), Timisoara en Roumanie (2023), Éleusis en Grèce (2023), Esch au Luxembourg (2022)… Des projets communs sont d’ores et déjà prévus avec les villes candidates de la République tchèque qui seront également labellisées pour l’année 2028.

Résultat en décembre

Au programme de ces prochains mois : remise du second dossier de candidature début novembre, huit heures de visite des membres du jury européen début décembre et deuxième audition de l’équipe Montpellier 2028 mi-décembre à Paris… Verdict le lendemain.

Lunel

Chemin Jean Hugo, sur les pas du peintre poète

L’association des Amis de Jean Hugo propose une série de parcours reliant les sites peints par l’artiste lunellois (1894 – 1984) qui permet de questionner la transformation du paysage depuis cinquante ans. Les tableaux de Jean Hugo, installé à partir des années 30 au Mas de Fourques à Lunel, sont aujourd’hui exposés à travers le monde. Ils ont pour décor Lunel et les villages des environs. « Ce sont de précieux témoignages de nos paysages languedociens, explique Jean-Baptiste Hugo, directeur artistique de l’association, qui cite Marcel Proust pour parler de son père : « Le seul, le vrai, l’unique voyage, c’est de changer de regard. »

* 17 juin : ateliers de carnet de voyage, chemin de Béliol à Lunel.

• 24 juin : déjeuner sur l’herbe et fête champêtre, ancienne gare et chemin de Béliol à Lunel.

Photo : © Les Deux Cyprès et le mazet du coiffeur, 1959 - Jean Hugo

Montpellier

Global Cameroun

En collaboration avec l’Institut Français du Cameroun, l’association Attitude/Battle of the years et l’Association des Camerounais d’Occitanie, la Halle Tropisme organise un festival gratuit consacré au renouveau de la scène artistique camerounaise mêlant mode, musique, performance, projection et gastronomie. Mais aussi rites anciens et récits contemporains, pour mettre en lumière la richesse culturelle camerounaise.

• 13 et 14 juillet : ateliers jeune public et adulte – Danse, musique, coiffure, textile, gastronomie.

• 13 et 14 juillet : le Cameroun dans l’assiette. Repas réalisés par des chefs issus de la diaspora camerounaise. De 18h à 22h (payant).

* 14 juillet : soirée avec performance de danse, concerts et DJ set (19h – minuit).

Photo : © Afro Krema

Viols-en-Laval

Les 4 saisons de l’univers

Quand le récit scientifique est accompagné par un quartet de musiciens pour nous faire découvrir les beautés de l’univers. C’est ce que propose l’association Water Babies avec ce cycle de conférences astro-musicales à travers l’Hérault. Ces soirées sont en extérieur, permettant de contempler la voûte céleste. Le récit, sans formules mathématiques, fera grand usage d’analogies tirées de la vie quotidienne. Il sera illustré sur écran par des images d’astronomie prises par les plus grands télescopes, et par des images de la voie lactée prises en direct par un télescope numérique.

• 19 juin à La Grange/Bouillon Cube, Causse-de-la-Selle, dès 20h.

• 23 juin à Viols-en-Laval, dès 20h30.

* 16 septembre à Montpellier (Mosson), dès 19h30.

Photo : © NASA-ESA-Hubble

Aigues-Mortes

Au(x) fil(s) du sel

C’est un travail de mémoire auquel s’est attelée la compagnie Les Rasants avec ce spectacle déambulatoire qui est présenté au départ des Tours et Remparts d’Aigues-Mortes. Spectacle pluridisciplinaire mêlant théâtre, musique et chant, il a été bâti autour des thèmes du sel, du patrimoine et de la transmission. Pour ce faire, un minutieux travail de recherches et de rencontres avec d’anciens sauniers et leurs familles a été réalisé sous le contrôle d’une historienne. « Nous avons recueilli les mots, les expressions, les émotions d’un temps passé et bientôt fini, afin de mettre en forme et en verbe la mémoire du territoire », explique Marion Jouandon, l’une des deux metteuses en scène. Un projet de tirer un film de ce spectacle est également en cours. Les réservations se font auprès de l’office de tourisme d’Aigues-Mortes.

• 17 juin à Aigues-Mortes, 19h.

Photo : © DR

Paulhan

Silencis

Claire Ducreux danse avec un arbre, la main effleure, caresse, elle joue avec, se cache presque derrière, grimpe sur lui, se pose, s’allonge sur ses branches, pour finir sous une pluie de pétales de roses, adossée au tronc, sourire aux lèvres. La chorégraphe propose, avec Silencis, un spectacle onirique où les mots sont superflus. Seuls sont importants les regards et les sourires. Ce spectacle, joué dans le cadre du Festival itinérant Arts Trans’Fabrik, a reçu le prix du meilleur spectacle de rue, au Festival Teatro y Artes de Calle de Valladolid, en 2017.

• 24 août à Paulhan, 20h30.

Photo : © Mou

Cazevieille - Agde

Au fil de l’Hérault

Laissez-vous conduire le long de l’Hérault, pour un festival qui met en valeur les beautés et les richesses de ce fleuve qui donne son nom au département. Des randonnées artistiques permettront aux promeneurs de marcher le long des berges et de découvrir le patrimoine bâti qui depuis des siècles raconte le passé. Parallèlement, huit événements musicaux (concerts et siestes acoustiques) seront proposés pour, à la fraîche, profiter pleinement des différents sites. Des visites de domaines viticoles et des dégustations agrémenteront également le parcours.

• Du 1er au 16 juillet

[aufildelherault.fr](http://aufildelherault.fr)

Photo : © DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’mmunes

31 identités, un seul territoire

SAINT-GEORGES D’ORQUES p. 18-19

Entre traditions et modernité

EN COMMUN p. 20-21

Musique et gourmandises

EN BREF p. 22-23

Saint-Georges d’Orques

Entre traditions et modernité

Depuis la venue en 1804 du futur président américain Thomas Jefferson, Saint-Georges d’Orques est reconnue au-delà des frontières pour sa richesse viticole. Cette AOC chargée d’histoire est une des nombreuses activités préservées dans cette commune fière de ses traditions.

Transmettre aux nouvelles générations

Sant Jordi, dignement fêté tous les 23 avril, est omniprésent de la façade de la cave coopérative au fronton de l’église, en passant par l’entrée de la commune ou le parvis de la mairie. Marquée par son saint patron, Saint-Georges d’Orques fait vivre et perdurer son histoire. La municipalité sensibilise les plus jeunes et investit pour préserver ce précieux héritage. Sur le terrain de Jeu de balle au tambourin Léopold Bellas (capitaine de l’équipe de France en 1955) comme dans les arènes Michel Laurens (photo), animées par le club taurin Le Trident depuis plus de 60 ans, la relève est là. Sur les terres fertiles de la commune, de jeunes agriculteurs locaux s’installent. Passage de relais.

Écocitoyens

Précurseur dans la réduction de l’utilisation des pesticides, Saint-Georges d’Orques a été, dès 2017, une des premières communes françaises à obtenir le label Terre saine. Consciente des enjeux écologiques, la commune mise également sur les mobilités douces. Depuis la rentrée, le quadricycle électrique Ouicycle (photo), géré par l’association Maestro, permet aux plus jeunes de se rendre à l’école en toute sécurité. Les personnes âgées profitent des tournées de ce vélo innovant pour se déplacer. Encore une première en France !

Photo : © Ville de Saint-Georges d’Orques

Photo : © F. Damerdji

CV

Date de naissance

XIe

Superficie

930 ha

Habitants

Saint-Georgien(ne)s

Nb d’habitants

5 628

Site internet

ville-st-georges-dorques.fr

Jean-François Audrin,

maire de Saint-Georges d’Orques

« Saint-Georges d’Orques connaît une des plus faibles croissances démographiques de la métropole (+ 0,8 % entre 2014 et 2020) qui a permis de contenir l’urbanisation de la commune. La centralité se développe progressivement vers le sud du village avec la construction de petites résidences comme Cœur d’Orques. Depuis le parc Couty et la nouvelle mairie, un grand mail se dessine avec des espaces de rencontres favorisant le vivre ensemble. Saint-Georges d’Orques n’est pas une ville-dortoir, on y vit. Il se passe toujours quelque chose dans les rues ou les équipements municipaux. Les nombreux bénévoles des 90 associations font un travail extraordinaire. Cet été, vous les retrouverez lors de multiples rendez-vous : expositions, féria, festival Radio France, taureaux piscines, cinéma sous les étoiles, fête locale… »

Photo : © H. Rubio

Musique et gourmandises

C’est le cocktail gagnant de l’été. Plébiscités par les communes de la Métropole, ces rendez-vous musicaux et gourmands, souvent organisés dans un cadre privilégié, sont une manière de promouvoir leurs artistes, leur production locale, et d’offrir aux habitants et hôtes de passage un temps festif et de partage.

Dans l’agenda surchargé de l’été, les amateurs de chemins de traverse n’ont que l’embarras du choix pour s’offrir une pause musicale et gourmande et aller respirer l’air plus frais des communes. À Jacou, les Escapades festives, lancées à l’occasion de la fête de la musique, le 21 juin, proposent un itinéraire culturel en cinq étapes, dont un rendez-vous à forte tonalité musicale le samedi 24 dans le cadre enchanteur du parc de Bocaud. Jungle Cats, Space Cow-boy et SOA se relaieront à partir de 19h pour transporter le public des standards du jazz aux sonorités d’Amérique latine, en rendant hommage à quelques figures historiques, de Michael Jackson à Bruno Mars, d’Elvis Presley à Prince. Le tout avec buvette, restauration et invitation à la danse.

Parcs historiques et places de village

Les amateurs de flamenco et de paëlla pourront profiter d’une soirée spéciale organisée le 8 juillet par la commission culture de Saint-Géniès-des-Mourgues. Le cœur du village se transformera en tablao sévillan, le temps d’un spectacle assuré par le jeune et talentueux danseur Alexis Laurens et sa compagnie. À Grabels, c’est le parc du château, vaste domaine du XVIIe siècle, qui accueille, sur trois soirées, du 6 au 8 juillet, les amateurs de musique. Le festival l’Instant Jazz, en partenariat avec l’école de musique, a rassemblé l’an dernier quelque 3 500 spectateurs, ravis de pouvoir profiter d’une animation gratuite, avec buvette et restauration sur place.

Chaque soir de la semaine

Pour ceux qui ont besoin de quelques repères sur leur calendrier, plusieurs communes ont mis en place un agenda de festivités régulier, calé sur un jour particulier de la semaine. À commencer par Villeneuve-lès-Maguelone qui reconduit, du 26 juin au 28 août, les Lundis de la « Capou ». Le site des anciens ateliers municipaux (avenue René-Poitevin), qui avait accueilli l’été dernier une guinguette éphémère, propose cette année une véritable programmation musicale. Le jour de fermeture des restaurateurs villeneuvois, la municipalité a décidé de lancer un appel à candidatures pour proposer une offre de restauration. Trois food-trucks s’installeront ainsi pendant ces dix soirées d’été, le temps d’un moment gourmand. Avec ambiance afterwork de 18h30 à 20h30, puis concert ou animation de 20h30 à 22h30.

Richesse des terroirs et formule concerts

Tous les mercredis, au cœur de la semaine et de l’été, Pérols met à l’honneur la richesse de ses terroirs et les savoir-faire des producteurs et artisans locaux. Les Mercredis du terroir, programmés du 5 juillet au 30 août, offrent, de 19h à 23h, une formule complète avec concerts, animations et initiations à l’œnologie à travers plusieurs lieux de la ville. Sans oublier Les Brunchs musicaux, la formule originale de sortie d’été, du 3 au 24 septembre, mêlant découvertes musicales, saveurs salées et sucrées, de 11h à 13h dans plusieurs lieux atypiques : des Cabanes de Pérols à la cave coopérative, de la maison des arts Max Castan au square Antoine Causse. Du 29 juin au 3 août, à partir de 19h sur la place du Cartel, les Jeudis gourmands de Castries invitent à déguster les produits des restaurateurs, producteurs et commerçants locaux. Avec ambiance musicale et festive assurée, entre salsa, musiques latines, rock ou soirée swing. Plébiscitées par les Védasiens, les Esti’Védas s’installent pour la seconde année consécutive, les vendredis 7 et 21 juillet et 4 et 18 août, au parc de la Peyrière. De 19h à minuit, sur ce site aménagé dans une ancienne carrière, des stands de dégustation permettront de découvrir les produits du terroir et les vins locaux, tout en profitant d’animations à destination des plus jeunes et de concerts variés.

L’abus d’alcool est dangereux pour la santé.
À consommer avec modération.

6

C’est le nombre de soirées culturelles et festives proposées sous la pinède du Domaine d’O, dans le cadre de la manifestation O’Millésimes. Une invitation à la découverte des produits de nos terroirs, des vins et de la gastronomie. Avec, chaque soir, des animations culturelles, des ateliers, un groupe musical et trois sets. Une proposition de la Ville de Montpellier en partenariat avec le Syndicat AOC Languedoc et France Bleu Hérault. De 18h30 à 23h, les 23 et 24 juin, les 28 et 29 juillet et les 18 et 19 août. Entrée : 7 euros (remise d’un verre et deux dégustations). Tram ligne 1 Arrêt Malbosc. Inscription recommandée : reservations.languedoc-aoc.com/evenement/o-millesimes

01

Cournonsec

REPAS DU MONDE

L’idée est originale. Proposer aux Cournonsécois de faire valoir leurs talents de cuisiniers, pour partager le temps d’une soirée festive la gastronomie de leur pays d’origine. Cette année, la nouvelle édition de Repas du monde aura lieu samedi 1er juillet sur l’esplanade Briou-Garenne. Plus d’une dizaine de pays seront représentés, de l’Australie au Vietnam, du Portugal au Liban, de l’Espagne au Rwanda, de l’Algérie à la Guinée… Un moment de rencontre et de découverte en musique. Venir muni de couverts, assiettes et verres, amis, famille et bonne humeur. À prolonger le samedi 26 août de 18h à 22h, toujours sur l’esplanade, par la nouvelle édition des Gourmandises nocturnes, avec les vignerons de La Croix Saint-Julien et Terre Mégère.

cournonsec.fr

Photo : © Ville de Cournonsec

02

Juvignac

LES F’ESTIVALES

Dégustez, profitez, dansez ! C’est un peu le leitmotiv de ces rendez-vous incontournables organisés les samedis 1er, 8, 22 et 29 juillet, à partir de 19h, sur le parvis des Droits de l’homme. Les meilleurs crus de vignerons locaux viendront accompagner la restauration proposée sur place : tapas, BBQ, coquillages, brasucades et autres spécialités du terroir. Et, pour parfaire le tableau, des animations musicales différentes sont prévues chaque soir de festivités : swing, funk, salsa, rock, musiques du monde. Deux groupes live à découvrir : l’un en déambulation à partir de 19h30, l’autre sur scène à partir de 21h30.
Tarif : 5 euros le verre de vin sérigraphié et 3 dégustations au choix.

juvignac.fr

Photo : © Ville de Juvignac

03

Clapiers

LES VENDREDIS DE L’ÉOLIENNE

Chaque premier vendredi du mois, en ouverture et clôture de la saison estivale, les Vendredis de l’Éolienne proposent un rendez-vous agréable et gourmand avec un programme complet d’animations tout public, mêlant jeux, musique... et bien sûr des wine & food-trucks. Idéal pour fêter les premiers jours de la rentrée, le 1er septembre et le 6 octobre, de 18h30 à 22h30, esplanade Jean-Jaurès. Au programme : jeux gonflables, DJ ou karaoké. Entre-temps, le parc Claude Leenhardt vous accueille le 21 juin pour la fête de la musique, et les 30 juin et 1er juillet pour le festival des Musiques du monde. Entrée libre et food-trucks !

ville-clapiers.fr

Photo : © Ville de Clapiers

Inaugurés
MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Espace public et cheminement doux

L’espace public aux alentours des écoles de la commune a été requalifié et inauguré le 11 mai, en présence de Michaël Delafosse. Désormais, enfants et parents se retrouvent en toute tranquillité sur le nouveau parvis à la sortie des classes. Bancs et fauteuils de récupération ont été installés sous un large ombrage, pour susciter les échanges. Le revêtement au sol est perméable. Le stationnement et la circulation ont été reconfigurés. La première borne de recharge électrique du village a également été installée. Autre projet d’ampleur inauguré le même jour (photo), le cheminement doux piétons-vélos de 500 mètres qui permettra à terme de relier le village à la future piste cyclable en direction de Pignan. Ce projet s’inscrit dans le réseau des Vélolignes montpelliéraines qui comptera à terme 235 km de voies cyclables sur le territoire.

murviel.fr

Photo : © L. Séverac

S’ÉVADER
SAUSSAN

Vagabondages

Les vagabondages sont à multiples facettes. Du 21 au 23 juillet, la 7e édition du festival Les Herbes folles vous invite à en vivre quelques-unes. L’exposition Vagabonds : Jean-Pierre Rose témoigne de l’existence de ce peuple des vagabonds et de son importance dans l’imaginaire collectif. Trois conférences (18h) et trois concerts (21h15) apportent « un souffle d’air frais face aux injonctions quotidiennes d’une société de consommation ». Sur scène : Les Ânes de Palinkhov le 21, Hawaii Safari le 22 et Flor de Canela le 23 juillet. Entrée libre.

[saussan-herault.fr](http://saussan-herault.fr)

Photo : © DR

PARTICIPER

SAINT-JEAN-DE-VÉDAS

Devenez bénévole au Festin de rue

Danse, théâtre, cirque, musique, marionnettes, clown… Les 9 et 10 septembre, la 13e édition du festival Festin de rue s’annonce dansante, chantante, flamboyante, rieuse mais aussi consciente et porteuse de sens. Durant deux jours, près de 30 compagnies des arts de la rue investiront la ville et la transformeront en une incroyable scène à ciel ouvert. La Ville de Saint-Jean-de-Védas cherche des bénévoles pour intégrer l’équipe de ce grand festival sur des missions, au choix, d’accueil, d’information, de logistique, techniques… Inscriptions jusqu’au 16 juin.

[festinderue.com](http://festinderue.com)

Photo : © Ville de Saint-Jean-de-Védas

À voir

CASTRIES

Le château bohème

Ouvert à la promenade et à la flânerie 7 jours sur 7 (de 9h à 19h), le parc du château de Castries est aussi un formidable écrin culturel. Cet été, la cour du « petit Versailles du Languedoc » accueille les 21, 22 et 23 juillet des soirées gratuites sur le thème de la bohème. À l’affiche : vendredi 21 juillet, concert de Shantel (photo) et le Bucovina Sound System qui fera trembler les murs, samedi 22 juillet, un tout autre style avec le concert de guitares du Sebastian Llinares trio (dans le cadre du festival Radio France Occitanie Montpellier) et dimanche 23 juillet, projection en plein air de Chat noir, chat blanc (1998) la comédie d’Emir Kusturica.

[castries.fr](http://castries.fr)

Photo : © Derapage prod

TRADITION

BAILLARGUES

La tonte des moutons

Éviter d’avoir trop chaud l’été, éliminer les parasites présents dans la laine, assainir le troupeau… Nombreuses sont les raisons qui nécessitent de tondre les moutons une fois par an. Depuis plus de 15 ans, la municipalité explique aux plus jeunes cette tradition, essentielle au bien-être et à la santé des bêtes, et organise une tonte printanière, réalisée par des professionnels qualifiés devant les enfants. Cette année, les élèves de l’école maternelle Antoine Geoffre sont repartis avec un morceau de laine encore tiède.

baillargues.fr

Photo : © Ville de Baillargues

À DÉCOUVRIR
CASTELNAU-LE-LEZ

Nature.s au Kiasma

La nature et les natures humaines ont inspiré de nombreux artistes. Ce concept est devenu central dans toutes les formes de création. Fil rouge de la prochaine saison du Kiasma, la nature relie directement à la Renaissance. Une période éclairée où l’homme se détache d’une création divine pour s’inclure dans l’ordre naturel au même titre que la Nature, jusque-là considérée comme ressource à sa disposition. Une programmation 2023 – 2024 à découvrir et à partager jeudi 29 juin à 19h au Kiasma (1 rue de la Crouzette).

[castelnau-le-lez.fr](http://castelnau-le-lez.fr)

Photo : © Ville de Castelnau-le-Lez

PARTAGE
COURNONTERRAL

Amener l’art à l’école

Permettre aux enfants d’ouvrir les yeux, d’observer, de regarder, de s’intéresser à leur environnement… Ce sont quelques-uns des objectifs de l’artiste Sylvia Hausmann, en résidence à Cournonterral dans le cadre de la CGEAC (Convention de Généralisation de l’Éducation Artistique et Culturelle), avec le soutien de la Ville, de la DRAC Occitanie et de la Métropole. Pendant deux mois, elle a développé au sein des écoles de la commune son projet « chasseuse – cueilleuse des temps modernes ». Ses créations scolaires artistiques, qui lient environnement et imaginaire, ont été présentées au public lors d’une exposition dans la cour de l’école G. Bastide.

ville-cournonterral.fr

Photo : © Ville de Cournonterral

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Éco’systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

RISQUE INONDATIONS p. 24-25

Toujours plus d’habitants protégés

ZÉRO DÉCHET p. 26-27

La collecte change pour plus de tri

LOGEMENT p. 28-29

Une nouvelle façon d’être propriétaire

Photo : Une digue de près de 500 mètres est en construction à Juvignac, commune particulièrement exposée aux débordements de la Mosson. © 4Vents

RISQUE INONDATIONS

Toujours plus d’habitants protégés

Pour préserver notre territoire, la Métropole assure les aménagements de protection et de sécurisation, ainsi que la restauration des milieux aquatiques. Après le CHU et la basse vallée de la Mosson à Lattes et Villeneuve-lès-Maguelone, l’exercice de la Gemapi (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) vise à protéger Grabels et Juvignac, puis Fabrègues et Pérols d’ici 2025, soit près de 50 000 personnes.

Personne n’a oublié ces images. Les 6 et 7 octobre 2014, les intempéries ont causé d’immenses dégâts à Grabels, Juvignac et au nord de Montpellier. Une catastrophe qui a provoqué une mobilisation forte et rapide des maires, de la Métropole et de l’État. Le programme de travaux démarre pour protéger, d’ici la fin du mandat, les communes et leurs habitants exposés au risque d’inondations.

Un capteur pour anticiper

Fin avril, une station de mesure de hauteur d’eau a été installée dans la Mosson au niveau du pont de la RN 109 à Juvignac. Cet équipement permet de suivre en temps réel le niveau d’eau de la rivière. Associée à quatre seuils d’alerte, la station permet d’évaluer le risque de débordement de la Mosson afin notamment que les élus des communes concernées puissent anticiper les mesures de mise en sécurité prévues dans les plans communaux de sauvegarde. Dans la Métropole, le parc de métrologie (sciences des mesures) et de prévision des crues va passer de 40 à 50 stations de mesure d’ici 2025.

Une digue à Juvignac

Particulièrement impacté en octobre 2014, le quartier de la Plaine à Juvignac est exposé aux débordements de la Mosson et du ruisseau de la Plaine. Afin de protéger ses habitants, des travaux de construction d’une digue en terre de 460 mètres de long ont démarré. Installé au plus près du quartier, cet ouvrage protégera 215 habitants. Il sera complété par la réalisation d’un déversoir de sécurité et d’un fossé collectant les eaux pluviales, connecté à un bassin de rétention. Coût total : 1 million d’euros avec l’aide de la région Occitanie et de l’État, dans le cadre du PAPI Lez Mosson.

Contenir le Rieumassel à Grabels

Lors de la crue de 2014, les dégâts ont principalement été causés par le débordement du Rieumassel. Pour protéger les quartiers bordant le Rieumassel, le lit de la rivière sera élargi et le pont des Écoles reconstruit. En complément, le barrage existant sera refait pour contenir un volume de crue six fois plus important. Ces aménagements protégeront 196 habitations. Coût total : 3 millions d’euros avec l’aide de la région Occitanie et de l’État.

Désengorger le Rieutord

Face à l’entrée du Marché aux puces de la Mosson, le Rieutord s’écoule sous le rond-point Robert-Shumann à travers un « cadre », une canalisation rectangulaire. Problème : ce « tunnel d’eau » ne supporte pas un débit suffisant, provoquant un engorgement et des inondations fréquentes. Pour faire sauter ce « verrou hydraulique », la Gemapi planifie son doublement d’ici 2025. Un chantier indispensable dans le cadre du programme de requalification urbaine du quartier Mosson.

Photo : Travaux de protection en cours à Grabels.© Montpellier 3M

8 M€

C’est le produit 2023 de la taxe GEMAPI. En hausse de 3 M€ afin notamment de terminer les grands travaux de protection contre les inondations.

Des contrats au-delà de la Métropole

La métropole a signé, le 30 mars, pour deux ans, le contrat « bassin du Lez » qui concerne 52 communes et cinq intercommunalités : Montpellier Méditerranée Métropole, Sète Agglopôle Méditerranée, le Grand Pic Saint-Loup, la Vallée de l’Hérault et le Pays de l’Or. Sous l’égide de l’Établissement Public Territorial du Bassin du Lez et avec le soutien de l’agence de l’Eau, la Région et le Département, il prévoit 59 mesures pour préserver la ressource en eau. Et surtout restaurer les cours d’eau : un fonctionnement plus naturel améliore la biodiversité, recharge les nappes phréatiques et ralentit les débits. De quoi réduire les risques, par des solutions fondées

sur la nature !

Zéro déchet : la collecte change pour plus de tri

Depuis le 5 juin, la Métropole adapte son service et modifie les modalités de collecte des déchets pour les ordures ménagères. Les tournées de collecte sont optimisées. Des changements engagés pour répondre à l’urgence climatique et à l’augmentation du coût de traitement des déchets. L’objectif est de mieux trier et de réduire la poubelle grise.

La collecte Évolue

Pour les ordures ménagères

Les tournées de collecte des ordures ménagères sont optimisées(1).

Les ordures ménagères (bac gris) seront collectées quatre fois par semaine dans le centre ancien, trois fois par semaine dans l’habitat collectif et une fois par semaine dans l’habitat individuel.

Pour les emballages et papiers

Dans l’habitat collectif, le tri sélectif (bac jaune) sera progressivement collecté deux fois par semaine d’ici 2024. Pour l’habitat individuel, la collecte reste à une fois par semaine.

Pour les biodéchets

Dans dix communes(2), la collecte en porte-à-porte des biodéchets (bac orange/brun) est remplacée par une collecte en Points d’Apport Volontaire installés près de chez vous. Dans les autres communes, cette collecte évoluera d’ici 2024.

Pour connaître toutes les nouvelles modalités de collecte mises en place dans votre commune, rendez-vous sur

montpellier3m.fr/collecte

(1) Les fréquences peuvent être différentes selon la commune.

(2) Beaulieu, Montaud, Restinclières, Saint-Drézéry, Saint-Géniès-des-Mourgues, Sussargues, Murviel-lès-Montpellier, Saussan, Cournonsec, Cournonterral

174 €

C’est le coÛt de la gestion des dÉchets par habitant/an

sur le territoire contre 109 euros en moyenne en France (chiffres 2021).

Déséquilibre financier

Le coût annuel de la gestion des déchets de la Métropole s’élevait à 93,3 millions d’euros en 2022. Dans cette somme, qui pèse lourd dans le budget de la Métropole, 22 millions d’euros concernent l’export des déchets hors métropole, engendrés par la fermeture en 2019 du centre d’enfouissement de Castries. Cette décision, malheureusement actée lors du précédent mandat, sans solution alternative pour traiter les déchets ultimes, contraint la collectivité à les exporter ailleurs en France. Ce qui engendre un coût supplémentaire et un accroissement de camions sur les routes. Une gabegie économique et écologique.

Appliquer les règles de tri

On appelle déchets ultimes les déchets envoyés à la décharge ou à l’incinération. Le coût de leur traitement est à la charge de la Métropole et se répercute sur les impôts locaux. C’est en effet à travers la TEOM (Taxe d’Enlèvement des Ordures Ménagères) que les habitants de la Métropole règlent la facture des déchets. La TEOM, calculée sur la surface du bien immobilier, s’élève à 76 millions d’euros par an sur le territoire. Mais ces recettes sont insuffisantes, elles ne couvrent pas la totalité des dépenses. Ce manque à gagner peut diminuer si chacun réduit ses déchets au quotidien. À chacun de faire un effort et de choisir la bonne poubelle pour le plus grand bonheur des contribuables.

Autopsie d’une poubelle

« Seulement 30 % des déchets des habitants de la Métropole sont triés à la source », explique François Vasquez, vice-président délégué à la Politique zéro déchet. En effet, si on analyse le contenu de la poubelle grise lambda d’un habitant de la métropole, on s’aperçoit que plus de 70 % des déchets ne sont pas triés. Emballages divers, verre, textile ou encore biodéchets y figurent alors qu’ils devraient être triés et recyclés (voir schéma ci-dessous). Une cure d’amaigrissement de la poubelle grise permettrait de réduire les coûts du ramassage, d’atténuer le dérèglement climatique et de diminuer la taxe d’enlèvement des ordures ménagères.

70 %

des déchets dans la poubelle grise ne sont pas triés.

528 kg

de déchets MÉNAGERS produits par habitant/an en moyenne dans la Métropole (chiffres 2021).

Le gaspillage du verre

Dans la Métropole, 36 kg de bouteilles de verre sont jetés en moyenne par habitant par an dans la poubelle grise. Un gaspillage environnemental et financier pourtant facile à éviter. Chaque année, c’est ainsi 15 000 tonnes de bouteilles de verre qui ne sont pas déposées aux points de collecte et se retrouvent dans la poubelle grise… Ce « non-tri » du verre coûte 6 millions d’euros. Cela conduit également à priver le budget métropolitain de recettes supplémentaires puisqu’il restreint les gains que la Métropole peut tirer de la vente du verre aux usines de recyclage.

Le juste prix des déchets

Une tarification incitative est à l’étude afin de remplacer la Taxe d’enlèvement des ordures ménagère (TEOM) par une mesure financière plus équitable et plus juste. Les usagers seront facturés en fonction de la quantité de déchets qu’ils produiront dans leur poubelle grise, et non plus par rapport à la surface de leur logement. Une grille tarifaire spécifique sera édictée afin de ne pas pénaliser les familles nombreuses.

Points d’apport VOLONTAIRE et déchetteries

Des déchetteries seront progressivement équipées de points de réemploi pour récupérer les objets en bon état et leur offrir une seconde vie.

Pour mieux trier vos déchets, consultez la carte des emplacements des différents points d’apport volontaire sur

montpellier3m.fr/faites-le-geste

et des 20 déchetteries sur

[montpellier3m.fr/decheteries](http://montpellier3m.fr/decheteries)

Retrouvez toutes les informations sur montpellier3m.fr/dechets

Numéro vert gratuit Allo Déchets : 0 800 88 11 77

LOGEMENT

Une nouvelle façon d’être propriétaire

Devenir propriétaire à des prix abordables sur le territoire, c’est désormais possible grâce au bail réel solidaire (BRS) mis en place par la Métropole. Une mesure phare pour rendre accessible la propriété et lutter contre l’envolée des prix de l’immobilier. Explications.

Qui est concerné par le BRS ?

Tous les ménages, sous plafonds de ressources définis annuellement par l’État. Par exemple : entre 46 014 et 64 638 euros de revenus, selon la zone d’habitation, pour quatre personnes occupant le logement. En toute transparence, sept critères prioritaires d’attribution ont été fixés par la Métropole : habiter ou travailler sur le territoire, être issu du parc locatif social, exercer un métier dit essentiel, être en train de constituer une famille, ne pas détenir d’autres biens immobiliers, et, enfin, être une personne en situation de handicap et faire face à une rupture conjugale entraînant un besoin de rachat en logement abordable.

Le BRS, qu’es aquò ?

C’est une nouvelle façon de devenir propriétaire. Ce dispositif innovant dissocie la propriété foncière et la propriété bâtie. Ainsi l’Organisme de foncier solidaire (OFS) achète le terrain et y fait réaliser ou réhabiliter des logements. Avec le BRS, il reste propriétaire du terrain tandis que le bâti est cédé au ménage qui en devient propriétaire. L’acquéreur du logement verse tous les mois un loyer pour son occupation dans le cadre d’un bail de 18 à 99 ans. Ainsi, sans le poids du foncier, les logements peuvent être achetés jusqu’à 50 % en dessous des prix du marché.

Comment obtenir un logement en BRS ?

Toutes les conditions d’obtention et les programmes de logements agréés sur le territoire seront prochainement présentés sur ofs-montpellier.fr
Si vous êtes intéressé par un projet, prenez contact avec le promoteur concerné qui pourra vous confirmer votre éligibilité BRS et vous proposer un logement. Votre dossier sera ensuite étudié par la commission d’agrément de l’OFS de la Métropole.

Photo : Résidence Glenn Miller à Clapiers. © Corim

4 000

LOGEMENTS

abordables seront proposés sur les dix prochaines années. Et 600 par an dès 2023, 2024 et 2025.

Claudine Vassas-Mejri,

présidente de l’OFS, vice-présidente déléguée à l’Habitat, Logement et Parcours résidentiels, maire de Castries

« Les ménages aux revenus modestes et de la classe moyenne de notre territoire peinent à devenir propriétaires de leur logement et sont contraints à habiter loin de leur travail. Le BRS est un dispositif vertueux qui leur donne accès à des logements de 30 à 50 % moins chers que le marché et empêche la spéculation. »

Photo : H. Rubio

Les premiers projets

Saint-Jean-de-Védas

ZAC Roquefraisse

Résidence Rocca Bella

25 appartements du T2 au T5 en BRS (50 logements au total)

Prix : de 113 000 € pour un T2 à 281 000 € pour un T5, place de parking incluse

Promoteur : Neocity Promotion

Date de livraison prévue : 3e trimestre 2025

Photo : © Neocity

Montpellier

Quartier Nouveau Saint-Roch(1)

20 appartements du T3 au T4 en BRS (88 logements au total)

Prix : à partir de 202 000 € pour un T3 et 246 000 € pour un T4, place de parking incluse

Promoteur : Icade Promotion

Date de livraison prévue : 1er trimestre 2026

(1) Nom de la résidence pas défini

Photo : © Icade Promotion

Clapiers

ZAC le Castelet

Trois résidences : Le Swing (photo), Glenn Miller et Frank Sinatra

44 logements du T2 au T4 en BRS (87 logements au total)

Prix : de 107 000 € pour un T2 à 244 000 € pour un T4, place de parking incluse

Promoteurs : Urbis, Corim, Kalelithos

Date de livraison prévue : 3e trimestre 2025

Photo : © Urbis

L’Organisme de Foncier Solidaire (OFS)

Créé à l’initiative de la Métropole en 2022, l’Organisme de Foncier Solidaire de Montpellier Méditerranée Métropole associe également Altémed (ACM Habitat, SERM/SA3M), FDI Habitat, CDC Habitat (Caisse des dépôts), SFHE (groupe Arcade) et sera rejoint par les communes de la Métropole au fur et à mesure de leur adhésion à l’OFS. Il est présidé par Claudine Vassas-Mejri. L’OFS a déjà été financé par la Métropole à hauteur de plus de 2,5 millions d’euros pour les investissements liés à son activité.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

Équipement p. 30-31

Un skatepark de niveau mondial

PLUI-Climat p. 32-33

Une Métropole en transition écologique et solidaire

MEDVALLÉE p. 34

Des mini-madeleines contre la dénutrition

MADE IN FRANCE p. 35

Atelier Tuffery

Photo : © F. Damerdji

ÉQUIPEMENT

Un skatepark de niveau mondial

Le skatepark international de Montpellier Ronan Pointeau(1) est un nouvel équipement de top niveau, ouvert depuis le 17 juin à côté du Zénith Sud. Un investissement de 6,6 millions d’euros(2) qui confirme la place de leader de Montpellier pour les infrastructures et les sports de glisse.

Doté de trois entrées, le site est géré en régie municipale. Il s’étend sur 9 000 m2 et comprend un BMX freestyle park et une aire de tricks learning pour les pros du pôle France et, pour les pratiques en amateur, un skatepark modulaire, un bowl, un street-park et un pumptrack.

(1) Le brigadier Ronan Pointeau est Mort pour la France au Mali en 2019. Il a souvent exercé sa passion pour le skateboard à Grammont.

(2) 5,83 millions d’euros par la Ville de Montpellier et 770 000 euros par la région Occitanie.

Photo : © F. Damerdji

Le site est desservi par une allée centrale avec une place qui peut accueillir du BMX flat ou du breakdance. On y trouve aussi des bâtiments (locaux des fédérations de skate et de BMX et sanitaires publics) surplombés d’un toit-terrasse avec vue panoramique sur les différents spots.

Ce skatepark accueillera le pôle France de BMX freestyle et il servira d’espace d’entraînement pour les JO de Paris 2024. Par ailleurs, tous les modules de l’ancien skatepark de Grammont ont été déplacés sur un des plateaux sportifs et sont en libre accès.

Photo : © F. Damerdji

PLUi-Climat : une Métropole en transition écologique et solidaire

D’ici l’an prochain, le nouveau plan local d’urbanisme intercommunal (PLUi-Climat)
fixera la trajectoire de l’urbanisation de la Métropole pour la décennie à venir et remplacera les PLU en place dans chaque commune. Son élaboration est en cours, avec plusieurs caps déjà fixés : préserver plus d’espaces écologiques, redynamiser l’agriculture et mieux répartir la population et l’activité économique. Pour répondre aux enjeux du dérèglement climatique, du déclin de la biodiversité et de la souveraineté alimentaire.

Anticiper l’avenir

Le PLUi-Climat réglemente l’urbanisation et la constructibilité des sols en zone urbaine, naturelle et agricole. Il succède aux plans locaux d’urbanisme communaux, la compétence relevant désormais de la Métropole. « Il permet d’avoir une vision globale, car les constructions d’une commune ont un impact sur les autres », indique Coralie Mantion, vice-présidente déléguée à l’Aménagement durable du territoire. Encadrant les futurs permis de construire, son impact sera progressif sur les 15 années à venir.

34

réunions publiques menées sur l’ensemble de la Métropole.

Préserver les espaces naturels

Par rapport à la décennie précédente, le PLUi fixe une trajectoire ambitieuse de réduction de 45 % a minima de la consommation foncière. Cela passe par la sanctuarisation du Grand parc métropolitain, les espaces naturels à forte valeur écologique. « Ces lieux refuges de biodiversité participent à l’ambiance de notre paysage », souligne Michaël Delafosse, président de la Métropole. Les trames vertes, bleues (cours d’eau) et le littoral seront rendus inconstructibles. Des zones de sauvegarde des eaux protégeront les nappes phréatiques. En zone urbaine, les arbres seront mieux sauvegardés, et des corridors écologiques offriront des îlots de fraîcheur.

45 %

de réduction a minima de la consommation fonciÈre.

Redynamiser l’agriculture

Le PLUi devrait vivifier la production alimentaire. « Il existe près de 1 000 hectares, où nous pouvons implanter agriculteurs et viticulteurs, pour remettre en culture nos terres », précise Michaël Delafosse. Cette « ceinture verte agricole », qui mêle friches, vignes et terres de culture, sera sanctuarisée, les constructions étant limitées aux besoins de l’activité. Une animation du territoire accompagnera cette démarche. « Nous envoyons un signal fort aux agriculteurs : vous pouvez vous installer à long terme », annonce Coralie Mantion. « Relancer l’agriculture locale, c’est tendre vers la souveraineté alimentaire. »

60 000

habitants supplémentaires d’ici 10 ans.

Optimiser l’énergie

Répondant à la crise énergétique, le PLUi prévoit une optimisation des ressources, de leur production à leur distribution. « Nous devons développer nos propres énergies, encourager le photovoltaïque sur le tissu pavillonnaire », soutient Michaël Delafosse. Dans ce but, il sera imposé un seuil de production d’énergie renouvelable. À l’inverse, les fermes solaires seront interdites sur les terres agricoles, à l’exception des secteurs dégradés (anciennes carrières, décharges…).

Renaturer la ville

La ville doit devenir plus résiliente face à la crise climatique. De la cour des écoles aux grands projets (Fenouillet, Lantissargues…), beaucoup de sols artificiels seront rendus à la nature, limitant le risque d’inondation par ruissellement urbain. « L’objectif sera de reconquérir deux hectares par an de sols désimperméabilisés », signale Michaël Delafosse. Chaque projet d’aménagement devra intégrer un pourcentage ambitieux (jusqu’à 50 %) de sols en «pleine terre». « La plantation de végétaux ou la création d’espaces naturels aideront à absorber les eaux de pluie », explicite Coralie Mantion. Une véritable « canopée » dans les villes et villages.

4 500

nouveaux logements nécessaires chaque année.

Repenser l’habitat et l’activité

La création de logements se concentrera sur l’existant (dents creuses, anciens parkings…). Pour accueillir tout type de population, il déterminera des zones d’habitats plus ou moins denses, du pavillon à l’immeuble. Pour limiter la tension immobilière, les grands programmes devront contenir au moins 33 % de logements sociaux (car la demande est forte) et, sur Montpellier, un quota de grands appartements à destination des familles. En parallèle, le développement des mobilités douces (bus-tram, tramways, vélolignes…) va favoriser la « ville du quart d’heure ». Trouver à côté de chez soi commerces, écoles, espaces naturels, médecins, voire son travail. « Dans toutes les communes, on ne prendra plus sa voiture pour acheter une baguette de pain », espère Coralie Mantion. Ce qui nécessitera un développement rééquilibré de l’activité économique. Des zones d’activité seront donc créées à destination des entreprises artisanales et innovantes au nord de la Métropole, désengorgeant les abords de l’A9.

Retrouvez toutes les informations sur [montpellier3m.fr/plui](http://montpellier3m.fr/plui)

Photo: Michaël Delafosse et Coralie Mantion aux côtés de Stéphane Champay, maire du Crès, lors de la réunion publique qui s’est tenue dans la commune.© C. Ruiz

Des mini-madeleines contre la dénutrition

La Picorée, entreprise d’économie sociale et solidaire créée par Pauline Renard et soutenue par le BIC de Montpellier, élabore et commercialise des mini-madeleines hyperprotéinées très nourrissantes destinées aux personnes âgées ou dénutries en raison d’une maladie.

Un produit plus gourmand et naturel

L’écrivain Marcel Proust aurait sans aucun doute dégusté cette petite madeleine avec délectation. Sauf que celle-ci est particulière. Saveurs vanille-amande, citron-amande ou tomate-herbes de Provence, cette madeleine à picorer appelée Pep’s, hyperprotéinée et hypercalorique, est destinée aux personnes âgées ou malades. « Suite à une expérience personnelle de mes proches, j’avais fait le constat que rien sur le marché n’était vraiment adapté aux personnes dénutries, surtout les personnes âgées ou celles atteintes notamment d’un cancer ; j’ai donc créé La Picorée en 2021 et mis au point un produit innovant plus gourmand et naturel qui se veut être un complément nutritionnel », explique Pauline Renard, 33 ans, présidente et dirigeante de La Picorée, installée sur le campus Supagro-INRAE.

Une maladie peu connue

Native de Montpellier, elle a suivi ses études à l’école de commerce Kedge de Bordeaux et a travaillé à Paris dans un cabinet de conseil en santé. Elle revient à Montpellier pour créer La Picorée, à la suite du décès de ses deux grands-pères. Dénutris, ils avaient perdu beaucoup de poids. Elle décide de créer sa start-up pour lutter contre la dénutrition, une maladie peu connue pourtant qui, selon le ministère de la Santé, touche plus de 2 millions de personnes en France, responsable de nombreux décès en France.

+ de 20 % de calories et protéines en plus

« Nous avons fait tester nos produits sur 60 patients à l’ICM Val d’Aurelle et une trentaine en gériatrie au centre Antonin Balmès du CHU. Il ressort de l’étude menée au CHU que nos Pep’s permettent en moyenne d’apporter plus de 20 % de calories et protéines par jour aux patients, en plus de leur repas et de leurs autres compléments nutritionnels, précise Pauline Renard. J’espère que, d’ici début 2025, nos produits, déjà référencés au niveau européen en tant que denrées alimentaires destinées à des fins médicales spéciales, seront remboursés par la sécurité sociale. »

Accompagnée par le BIC

Les Pep’s sont disponibles principalement dans des magasins de matériel médical, pharmacies et sur le site en ligne. La Picorée, membre de la communauté MedVallée, est accompagnée par le BIC de Montpellier depuis plus d’un an et demi. « Un accompagnement précieux pour structurer le projet et aller chercher des financements. Nous avons reçu des subventions de la région Occitanie. Le BIC nous permet d’être en relation avec d’autres entrepreneurs et de bénéficier de formations gratuites, de très bonne qualité. La Picorée, c’est aujourd’hui trois salariées et deux stagiaires ; j’espère que nous serons dix en 2025. Nous lançons d’ailleurs une campagne de levée de fonds sur Wedogood.co
(plateforme d’investissement en échange de royalties). » La Picorée va bientôt sortir un nouveau parfum de Pep’s, cacao-noisette, et une nouvelle gamme de gourmandises pour la fin de l’année, « mais pour l’instant, c’est top secret… »

CONTACTS

lapicoree.com

Crowdfunding sur

wedogood.co/
la-picoree/

Photo : © Thierry Montech

Made in France

Atelier Tuffery

La plus ancienne manufacture française de jeans, aujourd’hui dirigée par Julien Tuffery et son épouse Myriam, installe une vitrine temporaire de ses créations et savoir-faire sur la Comédie.

L’Atelier Tuffery ?

Julien Tuffery : Fondé en 1892, par mon arrière-grand-père, l’atelier de confection Tuffery est basé à Florac, au cœur des Cévennes. C’est la plus ancienne manufacture française de jeans. Avec la particularité d’être une marque fabricante. De la conception à la réalisation, chaque pièce est réalisée in situ, par nos équipes. Notre mode économique, à capital familial exclusif, nous permet de rester maîtres de notre développement. Et nous avons fait le choix également d’un mode de distribution particulier, en vente directe uniquement. Soit sur site, soit via notre boutique en ligne.

Vous vous installez sur la Comédie jusqu’en janvier 2024 ?

J.T. : Nous avons répondu à l’invitation de la Ville de Montpellier qui souhaite, via son concept store installé dans les locaux mitoyens du Gaumont Comédie, expérimenter de nouvelles stratégies commerciales en centre-ville. Ce qui nous a séduits, au-delà de la vitrine offerte à nos produits – pantalons, vestes, chemises, accessoires… – c’est la possibilité d’y partager notre vision et nos valeurs, de la responsabilité environnementale de la mode aux modèles managériaux développés dans nos ateliers.

Concrètement ?

J.T. : Nous allons proposer de nombreuses animations, ateliers, conférences, autour de la marque mais pas seulement. Une équipe spécialement formée viendra animer l’espace. L’idée est d’en faire un lieu ouvert aux débats, aux idées. Avec de nombreuses rencontres autour des acteurs et producteurs de la filière textile, mais aussi des ateliers de pratiques tous niveaux, des événements festifs et culturels, des rencontres avec des artistes, des arts graphiques à la broderie…

Votre vestiaire de l’été ?

J.T. : Il s’adapte grâce au travail que nous menons pour renouveler les matières de la filière jeans. Autour du chanvre, du lin ou de la laine, toujours top pour la période estivale. Jusqu’à janvier, nous allons pouvoir couvrir presque toutes les saisons et donc aborder toutes les problématiques et la promotion de nos fibres qui viennent à 80 % d’un écosystème français. Mais aussi valoriser nos tissages artisanaux ou l’approvisionnement en indigo naturel, le fameux « Bleu de Gênes » à l’origine de l’appellation « Blue-Jeans » …

[ateliertuffery.com](http://ateliertuffery.com)

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

SPORT p. 36-37

Sept grands rendez-vous cet été

PATRIMOINE p. 38-39

Trois fois Colette

PAYSAGES p. 40-41

Des havres de fraîcheur

Rendez-vous p. 42-44

Occitan p. 45

Jeunesse p. 46

Carte blanche à p. 47

Micha Cotte

Photo : © FFBB

SPORT

Sept grands rendez-vous cet été

Vous n’avez que l’embarras du choix pour composer votre calendrier sportif estival sur le territoire. On y ajoute du rugby avec Samoa-Barbarians le 18 août au GGL stadium et, dans un autre style, les finales de League of Legends du 8 au 10 septembre, à l’Arena.

1

Basket : France / Monténégro

Avant les Mondiaux, la France dispute un match de préparation le 2 août à 20h30, à la Sud de France Arena. Avec Victor Wembanyama, futur joueur de NBA, à 19 ans (photo ci-contre).

2

Courses camarguaises

7e édition du Trophée Taurin de la Métropole à Villeneuve-lès-Maguelone (11 juin), Saint-Georges d’Orques (2 juillet), Pérols (7 août), Saint-Geniès-des-Mourgues (24 août) et Lattes (26 août).

3

Breakdance à l’Opéra

Finale nationale du Red Bull BC One, compétition la plus prestigieuse de breaking au monde (8 juillet à l’opéra-Comédie). Les 8 meilleurs Bboys et Bgirls joueront le titre.

4

Taekwondo au FDI stadium

Les 17 et 18 juin, le club du 3MTKD de Montpellier évolue à domicile pour les championnats de France Poomsae et le critérium national jeunes.

5

Tennis féminin à Grabels

17e Open international de tennis féminin de Montpellier du 2 au 9 juillet. Les joueuses du Top 100 mondial ont rendez-vous sur la terre battue de l’ASCH, à Grabels.

6

Masters de Tambourin

Cournonterral demeure la capitale mondiale du tambourin pour les Masters avec la Métropole de Montpellier (1er/3 août). Matchs France/Italie en point d’orgue.

7

Beach Pro Tour

Montpellier Beach volley remet du sable sur le parvis de l’hôtel de Ville pour le Beach Masters Pro Tour (29 août/3 septembre). La paire montpelliéraine Canet-Rotar joue la gagne.

Trois fois Colette

Entre 1909 et 1924, Gabrielle Sidonie Colette, plus connue sous le seul nom de Colette, offre trois étapes à Montpellier. Écrivaine, mime, comédienne, ou raconteuse, elle y promène son goût du voyage, sa curiosité, ses besoins d’argent et son immense liberté. Et 150 ans après sa naissance, le 28 janvier 1873, une jeunesse inaltérée.

« Minet Chéri. Reçu ta carte de Montpellier. Vous avez eu un peu de temps à vous pour visiter cette belle ville : je vous envie » … Le premier passage de Colette à Montpellier remonte avant la Grande Guerre, le 27 avril 1909, à l’occasion d’une tournée organisée par Charles Barret. Après Marseille, Toulon, Nîmes, elle vient jouer dans notre ville le rôle-titre de Claudine. Elle tient consciencieusement son journal de bord, et à chaque étape de la tournée ne manque pas d’envoyer quelques mots à sa mère. Séparée de son mari, Henri Gauthier Villars, le célèbre « Willy », elle est contrainte de gagner sa vie. Elle vit une grande passion avec « Missy », fille du duc de Morny, le frère de Napoléon III. Deux ans plus tôt, le duo a fait scandale en échangeant un baiser sur la scène du Moulin Rouge. Et, dès l’annonce de l’étape montpelliéraine, les guichets du petit théâtre de l’Eldorado, situé rue du Pont de Lattes (1)\*ont été pris d’assaut. Peu importe la pièce, maladroitement assemblée, le succès est au rendez-vous.

Sur la scène de l’Eldorado

Colette revient à Montpellier un an plus tard. Le 20 avril 1910, elle retrouve la bonbonnière de l’Eldorado, ses parquets, ses tentures Liberty, son magnifique plafond de verre. Elle interprète deux courtes pièces de Courteline que Charles Barret a fait précéder d’un brûlot anticlérical de Jules Renard : La Bigotte. Si une certaine partie du public a décidé de bouder la pièce, la prudente Colette n’en a que faire. Puisque, comme elle le confie à sa mère, « je m’en fiche, je touche un cachet fixe, sans intérêt sur la recette ». Un journaliste de l’Écho des Étudiants lui a fait remettre sa carte. Elle le reçoit dans sa chambre de l’Hôtel du Midi, assise sur un pouf, vêtue d’un simple pagne de soie mauve. Mais, devant Colette, l’étudiant perd un peu ses moyens. Il voulait l’interroger sur le féminisme. Que pense-t-elle des suffragettes ? Elle balaie la question d’une paupière ennuyée. Elle se contente « de vivre sa vie comme elle peut, sans avoir le désir d’approfondir certaines choses… »

L’hommage de Jeanne Galzy

10 novembre 1924. À la veille des fêtes de l’Armistice, la ville entière s’est pavoisée. Si bien que, autour de la salle des Concerts, tout semble acclamer le retour de la grande Colette. L’auteur du Blé en Herbe, paru l’année précédente, vient donner une conférence sur le thème du music-hall. Elle s’y inspire de ses six années de carrière passées sur les planches. On est venu pour voir Claudine. Et c’est une dame de 51 ans, vêtue de fourrures, l’œil lourdement fardé, le visage en pointe et le sourire ironique qui entre en scène à 20h45 précises. Accrochée à ses notes écrites sur papier bleu, elle semble improviser son monologue bien rodé, d’une voix aux accents rocailleux. Elle raconte Dolly, la girl anglaise, Ida l’haltérophile, Maurice Chevalier, Sarah Bernhardt qu’elle mime avec talent. Demain elle sera à Perpignan, puis à Narbonne, le jour suivant encore à Carcassonne. Elle emporte dans ses malles le texte de Chéri qu’elle va jouer le mois prochain à Marseille et Monte-Carlo. Elle offre avant de partir un brin de menthe à sa consœur montpelliéraine, l’écrivaine Jeanne Galzy, qui lui rend hommage dans le journal du lendemain : « Colette est un grand poète, un poète instinctif, qui a reflété le monde avec cette ingénuité du génie pour qui tout est découverte… »

(1) Rue du pont de Lattes : ancien nom de la rue de Verdun. L’Eldorado se trouvait à l’emplacement du cinéma Diagonal Capitole.

Photo : Colette, croquée par le dessinateur du magazine montpelliérain L’Écho des Étudiants.

Photo : L’Eldorado, rue du Pont de Lattes (actuelle rue de Verdun),

où Colette se produisit sur scène en 1909 et 1910.

Photo : En octobre 1922, l’opéra de Montpellier accueille les représentations d’une opérette en trois actes inspirée de la série des Claudine. Renée Duler y tient le rôle-titre.

Photo : C’est dans une salle des Concerts (actuelle salle Molière) archicomble que Colette revient à Montpellier en 1924 pour une conférence sur ses souvenirs de music-hall. © H. Rubio

Photo : Colette (1873 – 1954), fixant avec ses yeux de myope

un monde dont elle voyait tout. © Source gallica.bnf.fr - BnF

Des havres de fraîcheur

En cette période estivale, propice au repos et à la détente, en quête d’une fraîcheur bienfaisante, de couleurs reposantes, d’une douce lumière, d’une délicieuse quiétude, d’une savoureuse promenade... Notre Métropole regorge d’espaces agréables ombragés et remarquables à découvrir seul, à deux ou en famille au bord de l’eau ou au cœur de parcs arborés.

Adossé à la clinique du même nom, le parc Mas de Rochet à Castelnau-le-Lez, longtemps réservé aux patients de l’établissement de santé, est ouvert au grand public depuis cet automne. Après des travaux d’aménagement, on trouve dans ce nouveau lieu de promenade un chemin botanique, des cabanes en bois, un parcours sportif ou encore des zones de repos avec tables de pique-nique, bancs et fontaines. Un agréable petit poumon vert de deux hectares doté d’arbres centenaires.

Photo : © C. Marson

La base de Lavalette sur le Lez, au nord de Montpellier, un écrin précieux qui laisse entendre le murmure de l’eau entre ombre arborée et exquise fraîcheur. Ce site exceptionnel est construit autour d’un ancien moulin en pleine nature : l’idéal havre de paix.

Photo : © C. Ruiz

Aux Cévennes à Montpellier, le parc Font Colombe, un beau jardin romantique à l’italienne, a été créé en 1694 pour accompagner la construction du château Bon. Sa prairie fleurie sauvage et son bois ancien pourvu d’arbres remarquables sont propices à la flânerie.

Photo : © F. Damerdji

Les gens viennent de partout pour profiter de la fraîcheur au parc du château des Évêques à Lavérune. Un espace recherché exceptionnel pour ses platanes plusieurs fois centenaires, ses magnolias et son cyprès chauve qui, en hiver, perd son superbe feuillage roux d’automne.

Photo : © F. Damerdji

Véritable poumon vert, le lac du Crès Jean-Marie Rouché offre avec 27 hectares de verdure de nombreux sentiers de promenade, course à pied ou VTT le long de paysages harmonieux et reposants. Les aires de jeux et tables de pique-nique promettent de bons moments en famille, sans oublier la baignade.

Photo : © C. Ruiz

Rendez-vous

Expositions

Valentine Schlegel

Jusqu’au 17 septembre

Valentine Schlegel, l’art pour quotidien

Montpellier

Hôtel de Cabrières – Sabatier d’Espeyran

[museefabre.montpellier3m.fr](http://museefabre.montpellier3m.fr)

Ana Mendieta

Jusqu’au 10 septembre

Aux commencements. Monographie consacrée à l’artiste cubano-américaine (1948 – 1985) au travers d’une centaine d’œuvres.

Montpellier

MO.CO. La Panacée

moco.art

Frédéric Pajak

Jusqu’au 3 septembre

Je ne fais que passer de l’artiste Frédéric Pajak, écrivain, dessinateur, éditeur et cinéaste dans le cadre de la Comédie du Livre – 10 jours en mai.

Montpellier

Espace Dominique Bagouet

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Photo : © Frédéric Pajak

Anselme Boix-Vives

Jusqu’au 3 septembre

Montpellier

Musée Art Brut

[musee-artbrut-montpellier.com](http://musee-artbrut-montpellier.com)

La cinquième saison

Jusqu’au 25 juin

Œuvres de Maïa Amel, Anne Even et Nathalie Trovato. Des artistes qui se sont rencontrées aux ateliers de la Halle Tropisme.

Montpellier

Espace Saint-Ravy

montpellier.fr

Aimeji

Les 10, 11, 17 et 18 juin

40 photographies de mannequins de l’artiste sétoise Aimeji.

Montpellier

Villa des cent Regards

[lavilladescentregards.fr](http://lavilladescentregards.fr)

Septimanie. Languedoc et Roussillon de l’Antiquité au Moyen Âge

Du 17 juin au 5 février 2024

Lattes

Musée Henri Prades

[museearcheo.montpellier3m.fr](http://museearcheo.montpellier3m.fr)

Antoni Campana

Du 29 juin au 24 septembre

Icônes cachées : Antoni Campana, les images méconnues de la Guerre d’Espagne, 1936-1939

Montpellier

Pavillon populaire

[montpellier.fr/pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)

Décennie

Du 1er au 23 juillet

Peintures de Linette Cajou.

Montpellier

Espace Saint-Ravy

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Neo Rauch

Du 8 juillet au 15 octobre

Le songe de la raison. Première rétrospective majeure du peintre allemand qui a repositionné la peinture figurative dans les discours artistiques contemporains.

Montpellier

MO.CO. Hôtel des collections

moco.art

Germaine Richier

Du 12 juillet au 5 novembre

(Voir page 15)

Montpellier

Musée Fabre

[museefabre.montpellier3m.fr](http://museefabre.montpellier3m.fr)

Véronique Rivera

Du 29 juillet au 20 août

Photographe.
Montpellier

Espace Saint-Ravy

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

SPORT

Open international de tennis féminin

Du 2 au 9 juillet

Grabels

Terrains ASCH

[aschtennis.fr](http://aschtennis.fr)

Trophée taurin 3M

2 juillet

Saint-Georges d’Orques

Arènes

[montpellier3m.fr/trophee-taurin](http://montpellier3m.fr/trophee-taurin)

9 juillet

Barracudas

Club formateur, le MUC Baseball évolue en élite depuis plus de 30 ans. L’an dernier a été marqué par un nouveau titre de champion de France pour les moins de 18 ans. Le 9 juillet, venez encourager l’équipe 1 qui reçoit les Templiers de Sénart pour son dernier match de poule.

Montpellier

Greg Hamilton Baseball Park

Domaine de Veyrassi

[barracudas-baseball.com](http://barracudas-baseball.com)

Photo : © C. Ruiz

Breakdance

8 juillet

Finale nationale du Red Bull BC One

Montpellier

Opéra Comédie

Tambourin

9 juillet

Dernière journée Nationale 1 masculine : Grabels – Cournonterral

Grabels

[ffsport-tambourin.fr](http://ffsport-tambourin.fr)

Tambourin

9 juillet

Dernière journée Nationale 1 féminine : Cournonsec – Mèze

Cournonsec

[ffsport-tambourin.fr](http://ffsport-tambourin.fr)

Les Espoirs de Saumade

16 juillet

Trophée Avenir

Pérols

Arènes

[ffcc.info](http://ffcc.info)

Masters de tambourin

Du 1er au 3 août

De 16h30 à 23h

Cournonterral

Terrain de tambourin

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

France – Monténégro

2 août

Match de préparation de l’équipe de France de basket avant la Coupe du Monde.

Pérols

Sud de France Arena

[billetterie.ffbb.com](http://billetterie.ffbb.com)

Trophée taurin 3M

7 août

Pérols

Arènes

[montpellier3m.fr/trophee-taurin](http://montpellier3m.fr/trophee-taurin)

Du 27 juin au 1er juillet

Ballet Preljocaj

Dans le cadre du 43e festival Montpellier Danse, le Groupe Urbain d’Intervention Dansée (GUID) a pour mission d’amener la danse du célèbre chorégraphe dans des lieux inattendus, pour offrir la danse à tous. Le GUID, créé par Angelin Preljocaj en 1998, est une partie intégrante du Ballet Preljocaj.

Castries, Cournonterral, Juvignac, Montpellier, Restinclières et Saint-Drézéry.

montpellierdanse.com

Photo : © Montpellier Danse

Trophée taurin 3M

24 août

Saint-Geniès-des-Mourgues

Arènes

[montpellier3m.fr/trophee-taurin](http://montpellier3m.fr/trophee-taurin)

Trophée taurin 3M

26 août

Lattes

Arènes

[montpellier3m.fr/trophee-taurin](http://montpellier3m.fr/trophee-taurin)

Beach Masters Pro Tour

Du 29 août au 3 septembre

Montpellier

Parvis de l’hôtel de Ville

beachmasters.fr

SPECTACLES

Printemps des Comédiens

Jusqu’au 21 juin

37e édition.

Montpellier

Domaine d’O

[printempsdescomediens.com](http://printempsdescomediens.com)

Laudate

17 juin

Par L’Accroche Chœur.

Montpellier

Maison des chœurs

accrochechoeur34.wixsite.com/website

Montpellier Danse

Du 20 juin au 4 juillet

Angelin Preljocaj, Nadia Beugré, Sharon Eyal et Gai Behar, Mathilde Monnier, Dimitri Chamblas, Boris Charmatz, Kader Attou…

Montpellier et communes de la Métropole

[montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)

Grand concert

21 juin

30 artistes du Chœur de l’Opéra de Montpellier chantent Broadway et ses comédies musicales.

Montpellier

Château de Flaugergues – terrasse

[flaugergues.com](http://flaugergues.com)

Grandes leçons de danse

Du 21 juin au 3 juillet

Ouvertes à tous dans le cadre du festival Montpellier Danse.

Montpellier et Jacou

montpellierdanse.com

Festival Folies d’O

Du 30 juin au 8 juillet

Les Folies Latina

Montpellier

Domaine d’O

[folieslyriques.com](http://folieslyriques.com)

Solar Festival

1er juillet

Musique électronique.

Le Crès

[solarfestival.fr](http://solarfestival.fr)

Feu la mère de Madame

11 juillet

Pièce de Georges Feydeau par la Cie Théâtre de l’Orage

Beaulieu

Parc de la chapelle

[mairiedebeaulieu.fr](http://mairiedebeaulieu.fr)

Photo : © DR

Brunch electronik

16 juillet

De 12h à 23h : Sabor A Mi, Chloé Caillet, Kink, Dixon et Jeff Mills

Montpellier

Domaine de Grammont

[montpellier.brunchelectronik.com](http://montpellier.brunchelectronik.com)

Festival Radio France

Du 17 au 28 juillet

38e festival Radio France Occitanie Montpellier. Musique classique, jazz, électro

90 manifestations, 40 lieux et 700 artistes.

Occitanie

2023.lefestival.eu

Festival Swinging

21, 22 et 23 juillet

Montpellier

Promenade du Peyrou

[swingingmontpellier.fr](http://swingingmontpellier.fr)

Le château Bohème

21, 22 et 23 juillet

(Voir page 23)

Castries

Château

[castries.fr](http://castries.fr)

Festival Palmarosa

20 août

Festival engagé.

Montpellier

Parc du château de Grammont

palmarosa-festival.fr

Les Nuits d’O

Du 23 au 26 août

Montpellier

Domaine d’O

domainedo.fr

RENDEZ-VOUS

Festival des architectures vives
Du 13 au 18 juin

Rendez-vous architectural et artistique.
Montpellier

Hôtels et cours intérieures

[festivaldesarchitecturesvives.fr](http://festivaldesarchitecturesvives.fr)

Du 1er au 15 août

Cinéma sous les étoiles

15 projections de films dans des lieux patrimoniaux ou atypiques des communes. Précédées par des moments conviviaux autour de stands de dégustation dans une ambiance guinguette et ponctuées de rendez-vous festifs : bals modernes, chorales, concerts, fanfares et danse.

Métropole

domainedo.fr

montpellier3m.fr

Photo : © C. Ruiz

Partir en Livre

Du 22 juin au 21 juillet

La grande fête du livre pour la jeunesse.

Métropole

[mediatheques.montpellier3m.fr](http://mediatheques.montpellier3m.fr)

O’Millésimes

23-24 juin /
28-29 juillet / 18-19 août

Rencontres culturelles et festives autour du vin.

De 18h30 à 23h

Montpellier

Domaine d’O
[domainedo.fr](http://domainedo.fr)

Cinéma pour tous

Du 23 juin au 8 juillet

Sept projections gratuites en plein air par Brand à Part.

Montpellier

[brand-a-part.fr](http://brand-a-part.fr)

Fête votive

Du 29 juin au 2 juillet

Encierros, bandidos, abrivados, soirées dansantes, repas traditionnel sur le thème des héros de comics et bandes dessinées, concours de pétanque…

Montaud

[montaud34.fr](http://montaud34.fr)

Les Fabuleuses

2 juillet

Le Nu féminin. Désirer à posséder. Une conférence de Petra Van Brabandt, philosophe féministe.

Montpellier

Musée Fabre

[exit-helenesoulie.com](http://exit-helenesoulie.com)

Festin de rue

Les 9 et 10 septembre

(voir page 22)

Saint-Jean-de-Védas

[festinderue.com](http://festinderue.com)

Du 16 au 18 juin

Fête d’été

37e édition au cœur des traditions avec les incontournables encierros, bandidos et le déjeuner au pré des manades locales. Mais aussi fête foraine, soirées musicales avec l’orchestre Abraxas et DJ Teddy Brottini. Ouverture vendredi à 18h30.

Saint-Brès

ville-saintbres.fr

Festival de la tomate

3 septembre

Clapiers

Parc Claude Leenardt

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

Photo : © C. Marson

Antigone des associations

10 septembre

Le rendez-vous de la fraternité.
Montpellier

Quartier Antigone

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Entrée libre

VEUILLEZ VÉRIFIER LES DATES ET LES HORAIRES AVANT DE VOUS DÉPLACER.

Occitan

Lo temps de las Cabanas e del pichòt trin

Publicat de 1892 a 1933, lo jornal Campana de Magalouna ofrís una cronica pintoresca
de la vida locala. Dins son numerò que data del 1èr d’agost de 1892, Francés Dezeuze
(1871-1949, dich l’Escotaire) evòca l’atraccion de las plajas, dels banhs de mare
del brave pichon trin de Palavàs.

« La plaja, lou dimenche, sus lou cop de quatre ouras vóu la pena d’èstre vista : un pintre ié seriè à souna faire, e lous que ié van soulamen per se distraire e s’amusa, tamben »

N’avien pas agut michant nas de causi, per se gaià, aquel faubourg de Mount-Pelié que s’apela las Cabanas e qu’es en trin de deveni una de las pus bellas plajas de nostra Mar Latina. S’un cop se decidoun, emé las aigas de las mairas de la vila, à engraissà e assoulidà las sablas dau bord de la mar e à las plantà de pins, de tamarisses e d’amouriès, que crenissoun pas, Palavàs serà per prene de bans un mervelhous endrech. Lé manca pas res ; a tout, teatre, cafès, hôtels, bals, tout, à part d’aubres. Anen ! moussus de l’administracioun, fasès-nous faire un pau d’oumbra. Devès pas neglija res de ce que pot embeli noste païs.

Lou cami de ferre de Palavàs

Oublidave de vous parlà dau cami de ferre de Palavàs, e sariè daumage, car s’est pas jamai vist un cami de ferre couma aquel. Lou vèspre quand voulès rintrà au Clapàs, à la gara, vous metoun couma de fedas dins una cleda, e quicha que quicharàs ! jusqu’au moumen ounte douvriran la porta e que lou troupèl se jitarà dins lous vagouns. Aco’s mai béu à la riba drecha : lou trin s’arrèsta, tout es plen e, amai qu’ages vostra bilheta d’anà e veni, vous cau ou mountà d’escambarlous sus la machina ou couchà à las Cabanas…

De ventres couma de foudres

Save pas couma seran las Cabanas quand i’aura d’aubres, mès per lou moumen, la plaja, lou dimenche, sus lou cop de quatre ouras vóu la pena d’èstre vista : un pintre ié seriè à souna faire, e lous que ié van soulamen per se distraire e s’amusa, tamben. Aquel desabillhage generau en plen èr manca pas de sau ; lous Angleses pourrièn cridà : « Shocking ! » Degus d’aici ié fai pas cas, à part quauques tònis que se plantoun couma de simbèls. De vièls omes qu’an de ventres couma de foudres van à l’aiga emé de coutilhouns de sas fennas, de fennas ié van enculotadas : aco fai pendent. A vendémias, se dis, toutes lous paniès soun bons !

[memonum-mediatheques.montpellier3m.fr](http://memonum-mediatheques.montpellier3m.fr)

Photo : © DR

Lexique

Façon de dire : « Paure tòni », expression qui signifie « pauvre nigaud » et qui a aussi son féminin « paura tònia ».

Assoulidà - consolider

Amouriès - mûriers

Clapàs - Montpellier

Fedas - moutons

Escambarlous - à califourchon

Desabillhage - déshabillage

Traduction complète :

montpellier3m.fr/occitan

jeunesse

Tu connais la Métropole?

Histoire de Montpellier - visites guidées

Pêle-mêle

Lieux cachés

Perce les secrets de Montpellier en t’amusant.
À toi de trouver les six mots cachés.

1/Nom de la place centrale de Montpellier.

2/Nom de la mer qui borde les plages de Montpellier.

3/Tu peux les voir, parfois effrayantes,
en haut de la cathédrale Saint-Pierre.

4/Transport rigolo et coloré grâce auquel tu peux découvrir Montpellier et les communes de la métropole.

5/Fille d’Œdipe dans la mythologie grecque, c’est aussi le nom d’un quartier à Montpellier.

6/Nom du fleuve qui traverse Montpellier
sur lequel tu peux faire du canoë.

Visites guidées

Cet été, trois types de visites guidées pour les enfants sont proposées jusqu’à trois fois par semaine pour découvrir l’histoire de Montpellier. Des parcours conçus par la Métropole et mis en œuvre par l’office de tourisme :

- Cache-cache avec Bazille

L’artiste montpelliérain a laissé son empreinte au cœur de sa ville natale. Encadrés par un guide, partez en famille à la recherche de ses portraits au travers des ruelles médiévales du centre historique. Durée : 1h30 – Public de 7 à 11 ans.

- Mina et le sceau du temps

La jeune Mina a un incroyable pouvoir : munie d’un mystérieux sceau, elle peut traverser les époques et rencontrer les plus illustres savants qui ont marqué l’histoire de Montpellier.

Durée : 2h – Public de 9 à 12 ans.

- Perette la mouette

En famille et avec un guide conférencier grâce à un livret d’activités, venez découvrir la ville avec Perette la mouette pour apprendre en s’amusant. Préparez-vous à survoler 1 000 ans d’histoire. Durée : 2h – Public de 8 à 11 ans.

montpellier-tourisme.fr

Photo : © Montpellier Méditerranée Métropole - Philippe Archer

Carte blanche à

Micha Cotte

Grande figure de la vie culturelle montpelliéraine, Micha Cotte réalise le JT du OFF (le journal transversal de la culture off), qui met en valeur la vie culturelle et l’histoire de Montpellier, en partenariat avec les Ouvriers de la Commune Clôture. Ils reconstituent en 3D la ville au Moyen Âge et portent le projet d’un musée virtuel du Montpellier médiéval.

Micha Cotte,

82 ans, auteure, metteuse en scène de la Cie Théâtre en l’R (1984-2011), elle vient de réaliser une vidéo sur l’histoire de la place de la Comédie, avec le soutien de la Ville de Montpellier.

Photo : © C. Ruiz

Une petite fille de Figuerolles

Je suis arrivée à Montpellier à l’âge de trois ans. C’était encore la guerre. Mon premier souvenir : les cloches de la Libération…

Le quartier de mon enfance : Figuerolles, quartier très populaire bien différent du lieu branché actuel. Toute une rive du faubourg était réservée aux gitans. Le clivage avec l’autre rive était total, mais sans agressivité ni crainte. Je pus y écouter, dans la rue, un jeune guitariste qui devint Manitas de Plata, dont la statue se trouve maintenant sur la place de l’hôtel de Ville !

Montpellier, 80 000 habitants, était alors une petite ville provinciale, très bourgeoise. Son haussmannien théâtre municipal en était le symbole. Petite fille d’un quartier pauvre, j’y accédais pourtant, grâce à la danse.

Une vocation artistique

Ce théâtre était dans l’après-guerre l’unique lieu culturel. Chaque année, s’ouvrait la saison lyrique animée par une troupe permanente de chanteurs, de musiciens et d’un corps de ballet dirigé par les demoiselles Davin et Langlois. Ce couple étonnant créa une école de danse. L’époque ne se souciant pas encore des droits de l’enfant au travail, elles n’hésitaient pas à introduire leurs petits rats dans le corps de ballet lors des représentations. C’est là que s’est construite ma vocation artistique.

Comme toute la jeunesse de cette époque, je rêvais d’aller à Paris… Lorsque je me sentis prête à devenir metteur en scène, la tentation fut grande. Mais Montpellier me retint. Son Conservatoire devint CNR. Un nouveau poste d’art dramatique fut créé. Je l’obtins.

Montpellier, lieu de vie de mes projets

En 1985, c’est au Théâtre de Grammont, actuel Théâtre des 13 vents, que j’ai joué mon spectacle fondateur Sakountala, Camille Claudel. Je n’ai plus quitté ma ville sauf pour tourner les spectacles que j’y créais. J’ai pleinement profité du projet de Georges Frêche : faire de Montpellier une ville culturelle. J’ai longtemps fait l’aller-retour Montpellier-Paris pour y puiser tout ce qui m’était indispensable et que je ne trouvais pas ici. Peu à peu, je n’en ressentis plus le besoin. Montpellier, ville méditerranéenne, jeune, à taille humaine, allie culture, art de vivre et prévoit activement l’avenir. Le lieu idéal pour continuer à donner vie à mes projets. J’en ai beaucoup…

jtduoff.fr

occ-montpellier.fr

Photo : © Musée Rodin

Photo : © C. Ruiz

Photo : © H. Rubio